

Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

184 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

CATALOGUE AOUT 2022

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

1. ANOUILH (Jean). Né à Bordeaux. 1910-1987. Dramaturge. L.A.S. « Jean Anouilh » à Lucien Descaves. S.L., [janvier 1938]. 1 page in-4. 350 €

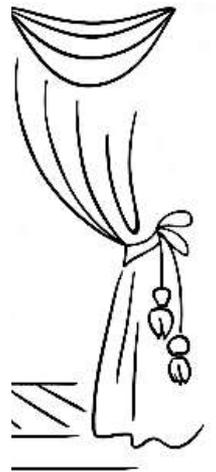
Consulter en ligne

Chaleureux remerciements de Jean Anouilh pour un papier paru le 11 janvier 1938, jour de la création de sa pièce *La Sauvage* au théâtre des Mathurins, dans une mise en scène de Georges Pitoëff, et avec une musique de Darius Milhaud.

... *Je lis seulement votre article de l'Intran* [le journal *l'Intransigeant*] *sur la Sauvage. Je le cherchais tous les jours dans l'édition de midi de l'Intran sans le trouver – ce n'est qu'après le Flirt Ambulant que j'ai commencé à être inquiet. Je l'ai demandé au théâtre. Il fleurit aujourd'hui au milieu de quelques papiers vinaigrés sur ma table et au fond j'ai bien fait d'attendre car il m'aide à me moquer d'eux..*

Le Flirt Ambulant, comédie musicale en 3 actes, créée le 13 janvier 1938 au théâtre Michel sur un livret de Tristan Bernard, lyrics d'Albert Willemetz, et une musique de Christiné.

Lucien Descaves [1861-1949, écrivain naturaliste et libertaire] annonce dans son article la création le soir-même de *La Sauvage* : *...quand ces mêmes Pitoëff [Ludmila et Georges, directeurs du Théâtre des Mathurins] [...] eurent présenté, l'an dernier, « Le Voyageur sans bagage » d'Anouilh [...] La scène française possédait un auteur dramatique de plus [...] Jean Anouilh ne doit pas, je crois avoir dépassé la vingt-sixième année [...] S'il fallait trouver au théâtre de Jean Anouilh un thème général, on le trouverait sans doute dans le refus...*



2. AUDOUARD (Olympe Félicité de Jouval, épouse). Née à Marseille. 1832-1890. Journaliste, écrivaine voyageuse et féministe. Elle fut l'une des plus importantes représentantes du mouvement féministe français de la seconde moitié du XIX^e siècle et elle fonda cinq revues de presse. L.A.S. « Olympe Audouard ». Paris, s.d. 2 pp. in-8. Traces de montage au verso et petit manque de papier. 150 €

Consulter en ligne

Elle lui adresse les 5 derniers numéros et tient la collection à sa disposition. Le prochain numéro *...sera tout autographes autographiés de Victor Hugo, Vacquerie, Ulbach, Blum, de Lesseps [...] – en première page mon portrait et mon autobiographie. Auriez vous l'amabilité de dire un mot dans votre journal de ce numéro ? Vous me feriez bien plaisir...*

3. AUGUSTE DE PRUSSE (Frédéric Guillaume Henri, prince). 1779-1843. Général prussien. Neveu de Frédéric II de Prusse. Lettre Signée « Auguste Prince de Prusse » à un proviseur d'école. *Châlons-sur-Marne*, 18 février 1814. 1 page petit in-4. Petit manque de papier dû à l'ouverture du cachet. 100 €

Consulter en ligne

Le Prince de Prusse remercie son correspondant *...de la complaisance que vous avez de m'envoyer l'ancien règlement de l'école et une notice sur l'état actuel de cet établissement...* et précise *...J'ai recommandé particulièrement à l'intendant général de procurer à l'école impériale tous les soulagements que l'urgence des circonstances rendent possibles...*

Après avoir combattu à Iéna à la tête d'un bataillon de grenadiers, Auguste de Prusse fut fait prisonnier à Prenzlau. Libéré en 1807, il contribua à la défaite de Vandamme. C'est pendant sa captivité et les séjours qui lui sont autorisés à Paris qu'Auguste de Prusse fit la connaissance de Juliette Récamier chez Madame de Staël. De vifs sentiments naissent entre eux, et une promesse de mariage écrite est échangée. Mme Récamier ira jusqu'à prier son époux de consentir à leur divorce, ce qu'il refusera. La rupture ne mettra pas un terme à leur relation puisqu'ils continueront de s'écrire jusqu'à la mort du prince.

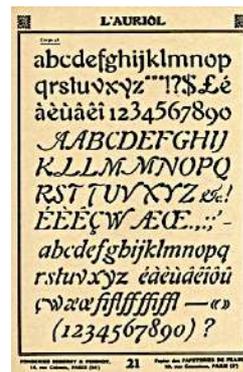
4. AURIOL (Jean-Georges Huyot, dit Georges). Né à Beauvais. 1863-1938. Poète, chansonnier et peintre. On lui doit la création de nombreux caractères typographiques. L.A.S. « Georges Auriol » à Bernard Grasset. *S.L.*, 18 février 1930. 1 page in-8 oblong.

80 €

Consulter en ligne

Félicitations :

...Parmi les nouveaux officiers, nous relevons le nom de Bernard Grasset... -Ah ! Vraiment ? Ça, alors, c'est pour notre plaisir à nous – et pour ma part, celui que je félicite, c'est le ministre. Ce qui ne m'empêche pas de serrer amicalement la main du dit Bernard - lequel a un troisième titre, puisqu'il fait aussi de la peinture...



5. BARRES (Maurice). Né à Charmes (Vosges). 1862-1923. Écrivain et homme politique. L.A.S « Barrès » à Auguste Dupouy. [Paris], mars 1913. 1 page in-8 sur papier à en-tête de la Chambre des Députés. 100 €

Consulter en ligne

...Je suis contrarié de n'avoir pas le loisir de vous dire avec quel intérêt je lis France et Allemagne, avec quel plaisir je me promets de le relire et de l'étudier en me faisant mille réflexions...

Maurice Barrès, l'une des figures de proue et maître à penser de la droite nationaliste de l'entre-deux guerres, fut également député de Nancy, de 1889 à 1893, puis de Paris, de 1906 à 1923, ainsi que Président de la ligue des patriotes de 1914 jusqu'à sa mort en 1923. Auguste Dupouy, 1872-1967, écrivain, il fait paraître en 1913 *France et Allemagne, littératures comparées*.

6. BAZIN (Hervé) - LA TÊTE CONTRE LES MURS - GRASSET (Bernard).

Bel ensemble réunissant d'une part le tapuscrit du roman d'Hervé Bazin, abondamment corrigé de la main de l'éditeur et dédié à son épouse et, d'autre part, une passionnante lettre de Grasset, qui déploie à l'attention du romancier une véritable stratégie commerciale pour lancer son deuxième roman *La tête contre les murs*, (1949), et se révèle un homme d'affaires autoritaire, redoutable et fort ingénieux.

Consulter en ligne

500 €

Paru en 1949 chez Grasset, *La Tête contre les murs* est le deuxième roman d'Hervé Bazin. Le héros, Arthur Gérane, adolescent rebelle et jugé fou, est interné à la demande de son père qui voit là le moyen d'éviter le scandale. Dès lors, la vie du jeune homme sera une succession d'escapades, de fugues, de vols et d'internements dans divers établissements. A travers ce récit, l'auteur propose une description sans concession de la psychiatrie de cette époque. En 1959, il fait l'objet d'une adaptation cinématographique par Georges Franju.

BAZIN (Hervé). 1911-1996. Écrivain. Tapuscrit de son roman *La Tête contre les murs*. Nombreuses corrections au crayon de la main de Bernard Grasset, avec dédicace Autographe Signée 2 fois « Hervé Bazin » à Mme Grasset. *Villeneuve-la-Grande, Paris*, août 1948-février 1949. 311 pp. in-4. Erreur de numérotation, pagination 55 manquante.

...Pour Madame Grasset le manuscrit corrigé par Bernard Grasset - après trois séances où nous nous sommes aperçus qu'il était inutile de nous casser la tête contre les murs pour tomber d'accord...

GRASSET (Bernard). 1881-1955. Éditeur et écrivain. L.A.S. de son paraphe à « Mon cher Hervé Bazin ». *S.l.n.d.*, 14 pp. in-4. On joint la copie dactylographiée, datée du 18 juillet 1949. 10 pp. in-4.



Il fait appel à sa collaboration active. Ainsi dans le passé il avait lancé *...Maurois avec Maurois et Montherlant avec Montherlant, et tant d'autres écrivains...* auxquels il avait insufflé l'« esprit éditeur »... Très mécontent des premières ventes qu'il juge insuffisantes, il souligne *... vous ne savez pas ce qu'est un succès comme j'entends la chose [...]* *Qu'on ne vienne pas me parler de crise de librairie ou du prix élevé du livre. Un succès c'est précisément le Triomphe par un ouvrage de ces éléments contraires...* Il affirme pouvoir parvenir aux cinquante mille ventes

au 1^{er} août mais cela exige du romancier un effort *...qui ne se relâchera pas pendant plusieurs mois, et dans plusieurs sens à la fois ...* Il lui faut d'abord s'attacher les critiques qui ont une certaine influence et rencontrer notamment André Maurois et trouver le moyen de l'intéresser à lui *...Ce moyen ne peut-être que de vous intéresser à lui, par exemple à propos de son Proust...* Il note aussi d'autres critiques de ses amis que sa femme a vus, et passe méthodiquement en revue les journaux où l'on doit impérativement obtenir un article. Au Figaro, H. Bazin doit gagner les faveurs du critique André Rousseaux *...peut-être le meilleur critique actuel...* Un grand article dans *L'Aurore*, journal extrêmement lu, *...doit être l'une de vos premières préoccupations [...]* Nous avons un ami à *L'Aurore* : Bernard Derosne. Ma femme peut le faire agir pour vous... Aux *Écoutes*, il y a Dorian *...C'est un snob. Il y a certainement des prises sur lui. Peut-être une interview de votre bonne femme brésilienne. Il serait certainement flatté de la connaître. Vous n'utilisez pas assez cette bonne femme et ce grand besoin de triomphe parisien qu'elle éprouve...* Plus loin *...Il faut que tous ceux qui ont parlé de Vipère au poing [le premier roman de H. Bazin] parlent de votre livre [...]* Vous devez, selon moi, écrire à tous ceux qui se sont intéressés à votre carrière, comme si tout votre avenir littéraire dépendait de chacun de ces couillons. Ils adorent cela.. Il lui recommande de rencontrer chaque jour sa femme [Aymée Fausto Lamare, 1901-1980] qui assurera le lien entre eux deux. Il regrette par ailleurs qu'il n'ait pas contacté ses deux amis médecins qui pourraient être d'une grande utilité *...Voyez les d'urgence tous les deux [...].* Etablissez moi une minute de votre conversation avec chacun d'eux. Venons-en maintenant au lancement du livre par son objet. Là, *il y a vraiment toute une mine à exploiter...* il lui suggère une lettre ouverte à faire publier dans un journal à grand tirage, où il exposerait son point de vue de romancier et évoquerait l'intérieur de la vie délirante. De son côté, il a envoyé le roman avec une lettre circulaire à trois ou quatre cents psychiatres, directeurs d'asile, mais c'est au romancier d'aller plus loin, en leur écrivant personnellement, en évoquant entre autres choses *...cette loi de 1838, qui permet tant d'abus [...]. Certains critiques vous font même le reproche de ne pas être entré suffisamment dans le monde du dément. Mais comprenez le c'est en y pénétrant à l'occasion de votre livre et aussi en pénétrant dans les questions sociales et juridiques que soulève votre livre que vous créez ce remous nécessaire à fabriquer le grand succès..* Qu'il publie dans un journal de grand rayonnement *...le récit de la vie de l'un de ceux à qui vous avez dédié votre livre...* et lui, de son côté, envoie avec une circulaire l'ouvrage à un grand nombre d'avocats et magistrats, leur demandant de se prononcer sur la loi 1838. *...Et surtout dites vous bien que le succès d'un livre se fait dans les deux premiers mois et que je saurai vous dire avant le 1^{er} août exactement jusqu'où ira votre livre...* enfin, ultime recommandation *...N'oubliez pas les Echos dans la Presse...* Suit une longue liste de noms de journalistes.

La loi du 30 juin 1838, dite « Loi des aliénés » est promulguée sous le règne de Louis-Philippe. Elle traite des institutions et de la prise en charge des malades mentaux et reste presque entièrement valide jusqu'en 1990. Albert Londres, dans son enquête *Chez les fous*, critique violemment cette loi : « La loi de 1838, en déclarant le psychiatre infailible et tout puissant, permet les internements arbitraires [...] Sous la loi de 1838, les deux tiers des internés ne sont pas de véritables aliénés. D'être inoffensifs, on fait des prisonniers à la peine illimitée. »

7. BECKX (Pierre-Jean). Né en Belgique. 1795-1887. Prêtre jésuite belge, élu 22^{ème} supérieur général de la Compagnie de Jésus. 2 L.A.S. « Pierre Beckx » et « P. Beckx » à la princesse Wittgenstein. [Rome] 18 et 21 mars [1869]. 1 page in-8 et 1 page 1/2 in-12. 250 €

Consulter en ligne

Intéressantes lettres à propos des démêlés du Père Hyacinthe avec la papauté, à la princesse russo-polonaise Caroline de Sayn-Wittgenstein, qui fut la compagne de Franz Liszt de 1847 à 1861.

...Le R.P. Hyacinthe a envoyé une carte de visite au P. Rubillon et à moi, mais il n'a pas fait une visite au Gesu; ce que du reste nous ne pouvions pas prétendre [...] Le P. Rubillon est allé lui rendre visite en personne [...] nous conservons pour le R.P. Hyacinthe des sentiments de respect et d'amitié, et je regretterais infiniment, si par quelque malentendu la bonne harmonie venait d'être altérée... Trois jours plus tard, il répond : *...Vous parlez de critique : je vous assure, que dans notre maison je n'ai pas entendu le moindre mot contre le R.P. Hyacinthe : mais c'est notre héritage d'être soupçonné ou accusé de faire tout le mal qui se fait dans ce misérable monde. Patience. Dieu sait tout...*

Joint : Charles Loyson, dit le père Hyacinthe (1827-1912) prêtre et prédicateur, particulièrement connu pour ses sermons à Notre-Dame de Paris. L.A.S. « Hyacinthe Loyson », 1^{er} avril 1890, 1 page in-8.

Il sollicite de son correspondant un compte-rendu de son livre et précise, *...Ce n'est point un éloge que je vous demande, mais une critique sérieuse et, au besoin, sévère. Vous me trouverez en politique comme en religion, très libéral et très autoritaire : ce qui, selon moi, n'implique nullement contradiction...*

Charles Jean Marie Loyson, dit le Père Hyacinthe, dont les prises de position libérales et rationalistes lui avaient valu les critiques de Rome en 1869, s'insurgea contre la censure qu'on voulait exercer envers lui et contre le dogme de l'infailibilité pontificale qui allait être discuté au concile œcuménique de Rome. Frappé d'excommunication majeure le 10 octobre 1869, le Père Hyacinthe quitta l'Église romaine et s'exila en Suisse après s'être marié. Il revint en France en 1878 pour créer une Église catholique indépendante.



8. BERNARD (Tristan). Né à Besançon. 1866-1947. Dramaturge, romancier, journaliste. Il participe à la première rédaction de *l'Humanité* [le journal de Jaurès], en 1904 et contribue en 1917 aux débuts du *Canard Enchaîné*. Il signe aussi de nombreux textes humoristiques, des romans policiers, et des nouvelles. L.A.S. « Tristan Bernard » à « Cher Monsieur Rémon ». Paris, s.d. 1 page in-8. 130 €

Consulter en ligne

Il répond un peu tardivement à son correspondant mais il a lu le manuscrit... *le lendemain du jour où je l'ai reçu. Je suis de votre avis. C'est un peu grêle. Le sujet est amusant, bien qu'en fait un peu forcé et un peu invraisemblable par endroits. Mais ce sont là des défauts qui ne sont pas irrémédiables. Il y aurait beaucoup de travail à faire là-dessus. En somme c'est une pièce qui me plaît. Mais elle ne m'excite pas. On ne fera pas, je crois, avec cela quelque chose d'important...*

Né Paul Bernard, il prend pour pseudonyme Tristan, le nom d'un cheval sur lequel il avait misé avec succès aux courses.

En septembre 1943, sa femme et lui sont arrêtés par les Allemands et internés au camp de Drancy. Ils seront libérés en octobre de la même année, grâce à l'intervention de la comédienne Arletty et de Sacha Guitry. L'un de ses petits-fils est arrêté pour faits de résistance et déporté à Mauthausen où il meurt.

9. BERTHELOT (Marcellin). Né à Paris. 1827-1907. Chimiste, physicien et homme politique. L.A.S. « M. Berthelot » [à Paul d'Estrée]. S.L., 1^{er} mai 1885. 1 page 1/2 in-8. Traces de montages au verso du dernier feuillet.

70 €

Consulter en ligne

Affectueux hommage de Berthelot à son père, médecin : ... *C'est en effet mon père qui s'est distingué en 1830 par son dévouement et son zèle à relever les blessés au milieu de la fusillade, et à les faire apporter à la maison, pour les soigner. [...] j'ai le clair souvenir des blessés de 1832 (St Merry). Et de 1834 (Transnonain), qui encombraient notre petit appartement, avec leur sang qui coulait, leurs blouses souillées et les cartouches qu'on retirait de leurs poches. Dvouement obscur et inspiré par le seul amour de l'humanité...* Et il fit de même lors des épidémies de choléra de 1832 et 1849.

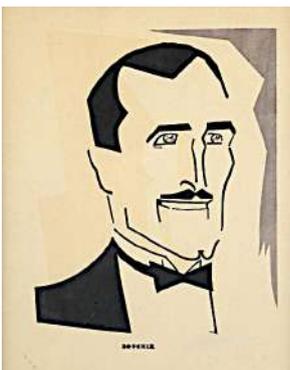
10. BIBESCO (Marthe Lucie Lahovary, princesse). Née à Bucarest. 1886-1973. Femme de lettres française d'origine roumaine. L.A.S. « Marthe Bibesco » à l'éditeur Bernard Grasset. Paris, 17 février 1930. 1 page in-8. Papier gravé à son adresse et à son blason (couronne).

50 €

Consulter en ligne

La princesse félicite joliment son ami qui vient d'obtenir la Légion d'Honneur :

... *Rosette, elle vivra plus que vivent les roses. J'apprends cela à la minute et vous salue aussitôt en immortalité, Mon cher Bernard Grasset...*



11. BOUCHER (Victor). Né à Rouen. 1877-1942. Comédien. L.A.S. « Victor Boucher » à « Cher Monsieur » [Abel Frédéric Prouharam, 1858-1962, homme politique]. Paris, s.d. 2 pp. in-12. Papier deuil.

60 €

Consulter en ligne

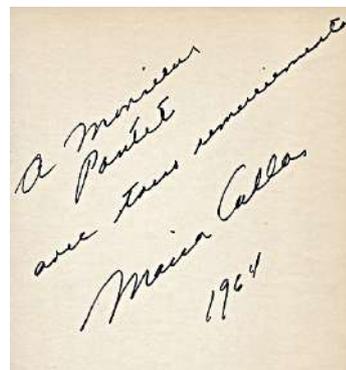
Le comédien annonce que ... *la nouvelle pièce était reportée au vendredi 30 novembre, votre loge est donc retenue pour cette date à votre nom. En voici une autre à utiliser avant la fin de « Vient de paraître » [pièce d'Edouard Bourdet créée au théâtre de la Michodière le 25 novembre 1927] c'est-à-dire jusqu'à dimanche soir inclusivement. Je joins quelques billets de faveur qui peuvent faire des heureux autour de vous...*

12. CALLAS (Maria). Née à New-York. 1923-1977. Cantatrice grecque. Elle est l'une des cantatrices les plus célèbres du XX^{ème} siècle et a bouleversé l'art lyrique de son époque par son talent de tragédienne qui lui a permis d'incarner ses personnages avec une grande intensité dramatique [*Lucia, Médée, Norma, Tosca, Violetta...*]. Envoi Autographe Signé « Maria Callas ». [Paris], 1964. 1 page petit in-4. 800 €

[Consulter en ligne](#)

...A Monsieur Pontet avec tous [mes] remerciements...

Durant un demi-siècle, Raymond Pontet fut le plus célèbre coiffeur et perruquier des théâtres parisiens. Son atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.



A Monsieur
avec tous remerciements
Maria Callas
1964

13. CALLAS (Maria). Née à New-York. 1923-1977. Cantatrice grecque. Ensemble de photographies de presse argentiques noir et blanc (format environ 17,5 x 12,5cm), prises lors de la représentation de *LA NORMA* de Bellini en 1964, à l'Opéra Garnier de Paris. 750 €

[Consulter en ligne](#)



Cet ensemble est composé comme suit :

- 17 photographies de scène (4 du photographe Michel Petit, 9 de l'Agence de Presse Bernard et 4 du Studio Lipnitzki)
- 5 photographies backstage (1 Studio Lipnitzki, 4 de l'Agence de Presse Bernard)
- 1 photographie (Photographe Michel Petit) de la réception suivant le spectacle.

14. CAMBRIDGE (George, William Frédéric, Charles, duc de). Né à Hanovre. 1819-1904. Prince britannique, petit-fils du roi George III. Commandant en chef des forces de l'Armée britannique de 1856 à 1895. L.A.S. « George » au comte Apponyi. En allemand. *S.L.*, 16 septembre 1870. 2 pp. in-12. Papier gravé à son adresse. 70 €

[Consulter en ligne](#)

Invitation lancée à la comtesse et au comte Rudolf d'Apponyi, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire au Royaume-Uni à un dîner dans l'intimité le lendemain soir, en compagnie de sa mère et de sa sœur.

15. CAPLET (André). Né au Havre. 1878-1925. Compositeur et chef d'orchestre. Prix de Rome en 1901 avec une cantate intitulée *Myrrha*. L.A.S. « André Caplet » à « Cher Monsieur ». *S.L.n.d.* 1 page in-8. 140 €

[Consulter en ligne](#)

...Il est agréable de s'entendre dire des choses agréables par quelqu'un qui ne vous est pas moins agréable... Merci pour *Ibéria* (sic) et en toute sympathie...

Entre 1905 et 1912, Claude Debussy écrit *Images pour orchestre* qui se compose de trois parties : *Gigues, Ibéria* et *Rondes de printemps*. Dans *Ibéria*, Debussy réussit à restituer des impressions quasiment authentiques à partir d'un folklore imaginé. En 1909, le compositeur apprend qu'il est atteint d'un cancer et son ami André Caplet l'aide et prend part aux corrections de *Rondes de printemps*. Il transcrita plus tard les pièces qui forment les trois parties d'*Ibéria* pour deux pianos.

16. CARCO (Francis). Né à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). 1886-1958. Poète, romancier, journaliste et parolier. Poème Autographe Signé « Francis Carco » intitulé *Poème Flou*. *S.L.n.d.* 1 page grand in-4. 230 €

[Consulter en ligne](#)

Charmant poème, empreint de nostalgie amoureuse...

...Où va la pluie, le vent la mène
En tintant sur le toit
Et je me serrais contre toi
Pour te cacher ma peine
Le jardin noir aux arbres nus...

Ta petite lampe en veilleuse...
Tes soupirs heureux d'amoureuse,
Que sont-ils devenus ?
J'écoute encor tomber la pluie :
Elle n'a plus le même bruit...

17. CHARDONNE (Jacques). Né à Barbezieux. 1884-1968. Écrivain. L.A.S. « Jacques Chardonne » à « Mon cher Bernard » [l'éditeur Bernard Grasset]. *La Frette*, [1932]. 1 page grand in-8. Pliures en-tête. 80 €

Consulter en ligne

...Au moment où le prix de l'académie donne à Claire un notable renouveau (la vente est forte) je pense que, le premier, tu as lu ce roman, que seul, tu as pressenti son destin, que ce destin tu l'as fait en partie, en forçant l'attention sur ce livre par ta belle préface, et il me semble que ce prix est un peu pour toi...

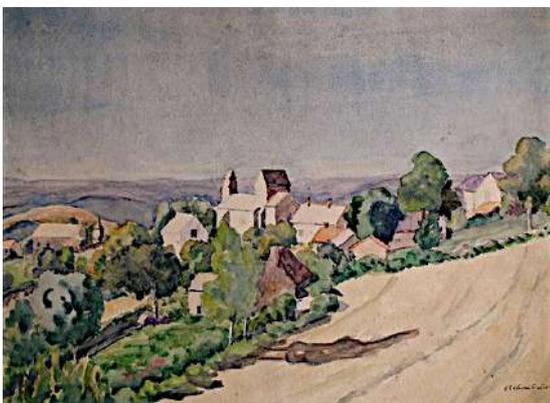
Jacques Chardonne est, avec Paul Morand, l'un des pères spirituels du mouvement des *Hussards* [Jacques Laurent, Antoine Blondin, Michel Déon et Roger Nimier]. Il est l'auteur notamment de *Claire*, paru en 1931 aux éditions Grasset, couronné l'année suivante par le Grand Prix du Roman de l'Académie française.

18. CHARLES-RENÉ (Charles Olivier René Bibard, dit). Né à Paris. 1863-1935. Pianiste, compositeur et pédagogue. Il obtient le 1^{er} second Prix de Rome en 1884 avec *L'Enfant prodigue* sur un livret d'Edouard Guinand. Correspondance composée de 3 Cartes-télégrammes A.S. (sauf une) et de deux L.A.S. « Charles-René » (papier de deuil) adressées à M. et Mme Georges Flouest. *Paris*, 1895. Au total : 7 pp. in-12 et 2 pp. in-16. 150 €

Consulter en ligne

Le compositeur informe Madame Flouest que ...*C'est Lundi à 3h qu'aura lieu le prochain cours. Enchanté de vous retrouver en harmonieuses dispositions...* ; il rassure son époux ...*Tout le cours étant encore en vacances, je m'en voudrais de laisser Madame Flouest se déranger et j'aurai le plaisir d'aller lui donner sa leçon rue Daunou à 4h. N'ayez aucun remords pour la course que cela va me faire faire : je travaille très assidument en ce moment, et c'est un excellent prétexte à sortie...* - A Mr Flouest...*En me réveillant (ce matin pas à cette heure-ci, croyez le bien) j'ai pensé qu'en somme il vaudrait mieux remettre à la prochaine séance de la patte blanche (Jeudi 31) votre bonne visite. Je suis encore, avec M^{me} Girard sur un pied un peu cérémonieux je la crois assez formaliste (ceci entre nous) et elle pourrait me trouver un peu sans façon d'oser faire des invitations sans la prévenir – ou en la prévenant au dernier moment. Mais pour le 31, qui tombera sur votre bonne semaine, justement, c'est absolument entendu. J'aurai eu le temps d'ici là d'y mettre les fôôômes!* - Il remercie sa correspondante : ...*J'ai reçu la copie que vous avez eu l'extrême obligeance de m'envoyer et je suis tout confus de la peine que je vous ai donnée. Je ne veux pas attendre jusqu'à Jeudi pour vous remercier et, en hâte, je griffonne ces quelques lignes...* Et l'informe : ...*Voici l'autorisation que m'envoie pour vous Mr Guinand. Je me permets de vous engager vivement à me laisser un jour ou deux une copie de « Pitié » avant de l'envoyer à l'éditeur. Il peut rester, comme dans « la Lettre » quelques légères corrections à faire et sur les épreuves c'est beaucoup plus compliqué et cela fait perdre du temps. Vous me remettrez cette copie lundi. Mr. Guinand demande que vous ayez l'obligeance de lui envoyer 2 exemplaires du morceau dès qu'il aura paru...*

Alix Flouest compose, pour le concours *Musica* de 1907, *La Lettre* mélodie pour chant et piano, sur des paroles de Henri Barbusse, Sur un poème de Edouard Guinand, elle compose en 1896 *Pitié*.



19. CHARLOT (Louis). Né à Cussy-en-Morvan. 1878-1851. Peintre. L.A.S. « Louis Charlot » à « Mon Cher Grappe » [Georges Grappe, 1879-1947, critique d'Art et conservateur du Musée Rodin]. *Uchon par Mesvres*, 3 novembre 1926. 2 pp. in-8. 120 €

Consulter en ligne

Remerciements : ...*C'est avec un vif plaisir et beaucoup d'intérêt que j'ai lu l'article du Figaro-Artistique que vous avez eu la gentillesse d'écrire à propos du livre de mon ami G. Lecomte me concernant. Croyez que j'ai été très touché de ce que vous voulez bien dire de moi et je vous assure que dès mon retour à Paris je serai bien heureux d'aller vous remercier de vive voix...* Il ajoute en post-scriptum, ...*Je suis toujours dans mon village d'Uchon où je travaille beaucoup. Je fais mon possible pour mériter les éloges que vous voulez bien me faire...*

Baptisé « *Le peintre du Morvan* », tout d'abord élève de Bonnat, Louis Charlot tend ensuite vers l'Impressionnisme et l'art de Cézanne dont il deviendra le gendre. Il expose à Paris de 1927 à 1943.

Georges Lecomte, romancier, dramaturge et critique d'Art, fait paraître en 1925 un ouvrage sur Louis Charlot.

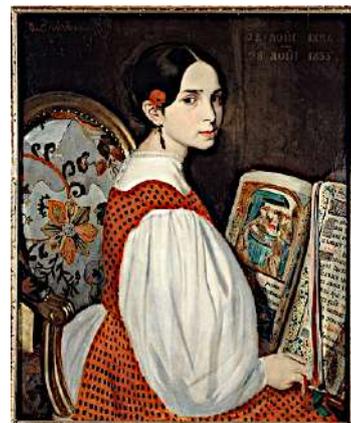
20. CHATILLON (Auguste de). Né à Paris. 1808-1881. Peintre, sculpteur et poète. Membre avec Théophile Gautier, Gérard de Nerval et Arsène Houssaye de la « bohème du Doyenné ». L.A.S. « Auguste de Châtillon » à « mon cher Lacaussade » [Auguste Lacaussade, 1815-1897, poète]. *S.L.*, 16 octobre 1867. 1/2 page in-8 sur papier gris ardoise. Cachet de collection. 90 €

Consulter en ligne

Il s'enquiert de son ami : *...Etes-v[ou]s malade, êtes vs en travail, êtes vs à la campagne désirée, mais d[on]t l'heure serait mal choisie.. ? Donnez moi de vos nouvelles. Une seule ligne bien sentie...*

Auguste de Châtillon débuta au Salon de 1831. Il peignit des portraits, parmi lesquels ceux de Théophile Gautier et de Victor Hugo et sa famille. On peut voir à la Maison de Victor Hugo son très joli portrait de Léopoldine Hugo à 11 ans.

Son recueil de poèmes *Chant et poésie* sera deux fois augmenté et réédité. Gautier dit de lui dans la préface : « il concilie la simplicité et l'art, et ses chansons peuvent se brailler au cabaret et se soupirer au salon » et Victor Hugo, dans un billet qu'il adresse au poète en 1869, lui écrivait : « Il y a en vous quelque chose de la grâce facile de La Fontaine avec un charme de mélancolie de plus »...



21. CHEPFER (George). Né à Nancy. 1870-1945. Chansonnier et humoriste lorrain, il s'amusa notamment à caricaturer la manière de parler des paysans lorrains. L.A.S. « George Chepfer » à un monsieur. *Gérardmer*, 3 août, s.d. 3 pp. in-8. 70 €

Consulter en ligne



Chepfer l'assure de sa venue pour le concert du 17 août, *...mais aujourd'hui je ne puis encore vous donner mon programme, je veux que cela soit aussi bien que possible et j'aime mieux ne vous l'adresser que demain ou après si toutefois il vous était impossible d'attendre ces titres à cause de l'apposition des affiches, vous pourriez mettre alors à la 1^{re} partie : chansonnette p. George Chepfer, et à la 2^e monologue id. Vous serez aimable en me disant ce que vous en ferez...*

22. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, peintre, dessinateur, dramaturge et cinéaste. Manuscrit autographe. *S.L.n.d.* 6 pp. 1/2 in-4 paginées (numéro 5 manquant). Nombreuses ratures et corrections. 600 €

Consulter en ligne

Brouillon d'un article dans lequel Jean Cocteau propose une définition de l'Art, en établissant notamment une distinction entre académisme et classicisme...

...Une forme d'art ne peut devenir classique si elle n'a pas dérivé à l'origine par son audace. [...] Seulement la différence entre le classicisme et l'académisme c'est que l'académisme est une mort définitive et que le classicisme est un sommeil qu'on peut réveiller comme la Belle au Bois avec un geste d'amour et un baiser sur les lèvres. Il n'existe pas une œuvre écrite ou architecturale qui parvienne à la sérénité dangereuse du classicisme sans avoir emprunté au visage humain cette étrange dissymétrie grâce à laquelle il évite la platitude et la monotonie. Du Parthénon à Versailles en passant par le Palais des Doges, tous les édifices qui nous émerveillent boitent comme Jacob après le combat avec l'ange et il en va de même pour les poèmes, les formes fixes servant de cadre aux singularités que chaque poète y apporte. J'ajoute que certaines périodes mettent leurs chefs d'œuvres en mauvaise posture et singulièrement lorsqu'il importe de contredire des périodes austères, ce qui oblige les artistes à encenser l'ange du bizarre. C'est après ces périodes qui nous valurent le style flamboyant et le rococo que l'ordre peut être considéré comme une anarchie parce qu'il s'oppose à la mode [...] Nous assistons donc à travers les siècles à un parcours ondulatoire, à des montagnes russes, danse de la beauté qui contrairement à l'opinion de Baudelaire aime le mouvement qui déplace les lignes [...] Voilà, me semble-t-il, une étude passionnante, celle de cet esprit de contradiction qui habite l'âme humaine et dont la transcendance est l'esprit de création. Changer les règles du jeu. Secouer les fatigues. Réveiller ce qui somnole. Et voilà ce qui scandalise et, à la longue cesse de scandaliser pour lasser et prendre place dans le programme des collèges. Notre époque, d'un rare éclectisme, s'efforce de désennuyer et de déniaiser le genre dont l'âge masque l'éternelle jeunesse intérieure. Et je souhaite que les jeunes architectes s'efforcent de suivre l'exemple des bonzes de théâtre qui pour le jeu, le décor et la mise en scène, ressuscitent les divinités et prouvent que le classicisme n'est

que la récompense des avant-gardes comme Gide disait que la patience est la récompense des chefs d'œuvre. [...] Le fil à plomb est une paresse. Il a remplacé les équilibres, déséquilibrés et mystérieux qui correspondent aux mouvements d'un acrobate traversant le vide sur un fil. Un chef d'œuvre, qu'il soit d'un architecte, d'un peintre, d'un écrivain, d'un sculpteur met continuellement son auteur en danger de chute. Ne pas obéir à cet appel du vide - ou du néant. Continuer le travail sans vertige. Voilà ce qui assure à l'art une manière d'éternité ! [...] le sens des proportions, s'il se matérialise dans l'architecture ou le mobilier dénonce une élégance, noblesse pareille dans les âmes qui les conçoivent les exécutent et s'en servent. L'artisanat abonde en merveilles de ce genre et il m'arrive de m'attrister en constatant une carence de nos âmes à travers celle de proportions qui ne relèvent plus que de certaines règles impersonnelles sans que la désobéissance les fasse vivre, les repersonnalise, règles qu'il ne faudrait pas confondre avec la rigueur...

23. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, peintre, dessinateur, dramaturge et cinéaste. Épreuves imprimées de son essai *Lettre aux Américains* en 2 exemplaires non découpés, numérotés 1 à 6, avec corrections de la main de Bernard Grasset, et d'une autre main, au crayon ou à l'encre. *S.l.n.d.* 96 pp. in-4. Joint : projet manuscrit de page de couverture. 250 €

Consulter en ligne

C'est en 1949 que Jean Cocteau fait paraître chez Grasset, *Lettre aux Américains*. Après un séjour à New York en 1943, dans l'avion qui le ramène à Paris, Jean Cocteau s'adresse aux américains dans une lettre où la reconnaissance et l'aveu d'avoir été séduit n'empêche pas la lucidité : pour sauver le Vieux Monde, les Américains ne devront plus *...envisager l'art comme une distraction, mais comme un sacerdoce...*

24. COMMERCE - LETTRE DE VOITURE. Pièce en partie imprimée Signée. *Libourne*, 7 avril 1808. 1 page in-4 oblong. Cachets. Document décoratif. 80 €

Consulter en ligne

Ce document, établi par la société Barluet, commissionnaire du Roulage organise le convoyage, en direction de Saint Etienne, d'*...une barrique vin [...] suivie d'un congé N°163 marqué et numéroté comme en marge, pesant ensemble six cents Livres...* La lettre précise que le montant dû est de *...quinze livres dix sols...*



« Lettre de voiture » est la dénomination utilisée par le Code de commerce pour désigner le contrat de transport de marchandises qui lie l'expéditeur, le commissionnaire de transport et le transporteur, dit aussi le « voiturier ». (Dictionnaire Juridique)

25. CONGE MILITAIRE. Pièce en partie imprimée signée par les membres du Conseil d'Administration du 18^e Régiment de Dragons. *Chartres*, 5 germinal an 11 (26 mars 1803). 1 page in-folio oblong. Belle vignette d'encadrement. Cachet de cire rouge. Deux apostilles signées au verso avec cachet. Pliures fatiguées. 200 €

Consulter en ligne

Les membres du Conseil d'Administration du 18^e Régiment de Dragons certifient *...avoir donné Congé absolu au nommé Mordillat, dit Mordillat Maitre Sellier [...] natif de Toul [...] lequel a servi depuis le onze mars 1792 jusqu'au cinq Germinal de l'an onze. [...] pendant tout le temps qu'il a resté au corps il s'est conduit de manière à s'attirer l'amitié de ses camarades et l'estime de ses chefs...*

26. COURTELINE (Georges). Né à Tours. 1858-1929. Romancier et dramaturge. L.A.S. « G. Courteline » à « Mon cher ami » [Pierre Mortier, directeur du *Gil Blas*]. [Paris], 4 février 1911. 1 page in-8. Papier à lettres. 190 €

Consulter en ligne

Dierx lui a communiqué le projet élaboré par son correspondant et André Antoine, le fondateur et directeur du Théâtre-Libre : *...Il est tout bonnement merveilleux. Souscrivez-vous à sa réalisation?... En tous cas, je tiens à vous dire combien je vous applaudis tous les deux, et combien je vous remercie, vous, mon cher Pierre, personnellement, du puissant coup d'épaules que vous voulez bien nous donner, il est temps que les amitiés, les amitiés pures et simples se souviennent, lorsque les devoirs les plus élémentaires oublient au point où vous savez...*

Sacha Guitry disait de lui, en parlant de son talent et de son ironie, qu'il n'avait aucun compte à rendre à Molière ! Après avoir tourné en dérision l'armée dans ses premières pièces, il s'attaque aux employés de bureau dans *Messieurs les Ronds-de-Cuir* (1893) et à la petite bourgeoisie dans *Boubouroche*, la célèbre nouvelle qu'André Antoine, le fondateur du *Théâtre-Libre*, adaptera pour sa scène parisienne en avril 1893, avec un programme joliment illustré par le peintre-graveur H.-G. Ibels. À travers ses récits ou ses pièces, croquis pertinents de différents milieux, saisis sur le vif, il a donné une remarquable description des travers de son époque, servie par des dialogues dont il a fait un des ressorts de son comique.



27. COUSIN (Victor). Né à Paris. 1792-1867. Philosophe et homme politique. L.A.S. « V. Cousin » à Jules Simon [Jules Simon (1814-1896), philosophe et homme d'État]. [Cannes], 25 février 1863. 3 pp. 1/2 petit in-12 carré, papier vergé gris, enveloppe jointe. 280 €

Consulter en ligne

VICTOR COUSIN FÉLICITE JULES SIMON DE SON ÉLECTION À L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

...J'attendais pour vous écrire la nouvelle officielle. Deux lettres [...] m'apprennent que sur 34 suffrages, vous en avez eu 32, c'est à dire à peu près l'unanimité, ce qui donne à votre élection un caractère particulier. Evidemment, l'Académie a tenu à montrer qu'elle ne faisait pas un choix de parti, mais que tout le monde s'empresse de rendre hommage à votre mérite et à votre caractère. Quant à moi, votre élection m'ôte un grand poids sur le cœur... Il se permet alors des conseils à propos du ...rôle utile à prendre dans la section de morale... qu'il lui appartiendra ...de

relever ou plutôt de recréer. [...] Vous êtes bien propre à ramener doucement la section à son vrai caractère et à y maintenir un juste équilibre. L'auteur de L'Ouvrière [Jules Simon vient de publier une étude sur la condition ouvrière] y servira beaucoup l'auteur du Devoir...

Il fait une brève allusion à Jean-Philibert Damiron, il y *...pense souvent, et avec d'inépuisables regrets...* et en guise de conclusion, donne des nouvelles de sa santé : *sa voix va mieux mais ...tout le reste va déclinant, et je n'ai plus d'entier que le cœur. Il est à vous...*

Victor Cousin, fondateur de l'école « éclectique » et « roi » des philosophes sous la Monarchie de Juillet, professeur à peine plus jeune que ses élèves Jean-Philibert Damiron ou encore Théodore Jouffroy vers 1820, exerça sur ses disciples une autorité qui ne permit pas à ceux-ci une grande originalité.

Son influence est immense et on peut le considérer comme l'instigateur de l'œuvre scolaire qui sera accomplie par la III^e république. Président du jury de l'agrégation de philosophie à partir de 1840, il exerce un pouvoir absolu sur l'enseignement de cette discipline dont il contrôle aussi bien le contenu doctrinal que la transmission.

28. DAUDET (Alphonse). Né à Nîmes. 1840-1897. Écrivain et dramaturge. Photographie sépia. Dimensions : 10,5 x 16 cm, montée sur carton fort. Photographe : *Benque & C^o, 33, rue Boissy d'Anglas.* [Paris, vers 1880]. 250 €

Consulter en ligne

L'écrivain est représenté en buste, le regard tourné vers sa droite, il porte barbe et monocle. Il est âgé de quarante ans environ.

29. DAVRAY (Henry Durand-Davray). Né à Gennevilliers. 1873-1944. Traducteur et critique littéraire. Spécialiste de la littérature anglaise, il traduit en français les œuvres de H.G. Wells, Rudyard Kipling, Oscar Wilde et du poète et dramaturge William Butler Yeats. L.A.S. « Henry D.Davray » à Bernard Grasset. *Londres*, 19 février 1930. 1 page in-4 sur papier bleu ardoise. 90 €

Consulter en ligne

Il félicite chaleureusement son correspondant qui vient de recevoir la Légion d'Honneur :

...Bravo pour la promotion [...], la nouvelle m'en arrive, ou m'attendait, au retour d'une tournée dans les régions du Nord où j'ai étudié la crise cotonnière pour le Temps. Cent mille chômeurs de plus que l'an dernier ! Ça va, ça va ! Les travaillistes font ce miracle. Je passe à des confrères anglais une note à votre propos pour chanter votre louange !...

Il a trouvé captivant *David Golder*, [roman d'Irène Némirovsky, paru en 1929 chez Grasset] qu'il vient d'achever dans le train qui le ramenait de Manchester.

30. DETAILLE (Édouard). Né à Paris. 1848-1912. Peintre et dessinateur, il est considéré comme un grand spécialiste de la peinture militaire. L.A.S. « Edouard Detaille » à un aumônier. *S.L.*, 19 février 1893. 2 pp. 1/2 in-8. 100 €

Consulter en ligne

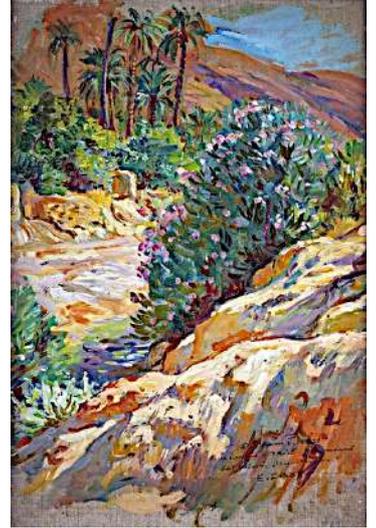
Il est désolé de ne pouvoir répondre favorablement à la demande de son correspondant : *...je suis occupé par d'importants travaux qui m'ont fait renoncer, depuis longtemps déjà, aux petits dessins : j'ai dû refuser à des amis très intimes des dessins pour des couvertures de livres [...]. Je connais plusieurs jeunes artistes qui feront très bien la couverture du volume si intéressant que vous préparez...*

31. DINET (Etienne, après sa conversion à l'Islam, Nasreddine Dinet). Né à Paris. 1861-1929. Peintre orientaliste. L.A.S. « E. Dinet » à un « Mon Cher ami » [Léonce BÉNÉDITE]. *Bou-Saâda* [Algérie], 19 avril 1919. 1 page in-8. 230 €

Consulter en ligne

Il est de retour à Bou-Saâda, en Algérie, sa terre d'élection et lui envoie *...une petite aquarelle pour l'exemplaire de Mr Kujiro Matsukata* [Conservateur au Musée de Tokyo], *et je vous remercie encore une fois de me faire ainsi connaître jusqu'en Extrême-Orient...* Il espère que Bénédite sera bientôt *...débarrassé des soucis que vous a causés la bande des chacals artistiques...*

Léonce Bénédite est un historien d'art et conservateur. Il fut directeur du musée du Luxembourg à Paris avant de devenir le premier conservateur du musée Rodin. Il est le frère aîné de l'égyptologue Georges Bénédite.



32. DOURLIAC (H.-A.). Née à Paris. 1860-1936. Romancière, journaliste. 2 L.A.S. « H.A. Douurliac » à la romancière Gyp. *Neuilly-sur-Seine*, 25 septembre 1914 et 24 décembre 1915. 6 pp. in-8. Papier imprimé à son adresse. Enveloppe jointe. 120 €

Consulter en ligne

25 septembre 1914 : Spirituels remerciements : *...Voici des lentilles bien placées ! Quelle jolie lettre elles m'ont procurée [...] et quelle spirituelle dédicace, doublant le prix d'un volume. Décidément c'est un légume estimable, bien qu'il ait joué un sale tour à Esau !...* Elle lui adresse donc ses remerciements *...pour moi et pour mes petits enfants qui seront très fiers de trouver une lettre de vous dans les archives de leur grand-mère. J'ai été particulièrement charmée de reparcourir, hier soir, « Napoleonette »* [roman de Gyp publié en 1913] *que j'avais déjà lue dans le Gaulois [...]. Je voudrais répondre à vos deux volumes par une réplique digne d'eux ; mais je n'ai pas votre plume... Aussi, j'emprunterai celle de mon regretté Mari* [Arthur Douurliac, 1848-1905, auteur de romans historiques] *et je vous envoie un recueil de nouvelles empanachées, éditées et illustrées par son fils, que nous avons fait tirer seulement à cent exemplaires pour quelques amis...* Quant au renseignement demandé, elle ne saurait lui répondre : *...Était-ce avenue du Roule, en allant aux Dames françaises ? Était-ce en traversant la foule indécente qui encombre les abords du lycée Pasteur pour regarder les blessés comme des bêtes curieuses [...]. Je ne saurais rien affirmer même devant un juge d'instruction. J'aurais dû le noter sur mon carnet comme Monsieur Caillaux ! Au reste, [...] cet imbécile n'est pas le plus coupable : il ne vous connaissait pas (...) il était donc beaucoup plus excusable de son maladroit propos que moi de ma sottise et de ma crédulité. C'est pourquoi j'ai tenu à en faire mon « Mea culpa » que je vous renouvelle ici avec toutes mes excuses...je n'ose ajouter mes regrets, car ils ne seraient pas sincères... J'y ai eu trop de bénéfices...*

24 décembre 1915 : Elle demande la suite de « Napoleonette » *...et quelques lignes de vous avec. Pourquoi les grand-mères ne demanderaient-elles pas aussi un petit Noël ? Je ne me dissimule pas que c'est très indiscret aussi je vous envoie en ambassadeur « Un ancêtre de Gavroche »* [roman de son époux, 1901] *qui doit être un peu cousin de « Bob » [...]. excusez la liberté grande, mais je suis seule ce soir ; mon fils est au front, mes petits enfants sont loin, il n'y a pas de messe de minuit et j'ai eu beau me jouer tous les vieux Noëls, mon petit logis est tout morose... Entre voisins il faut bien s'entraider à l'heure où nous sommes. Vous avez de la gaieté à revendre, faites m'en l'aumône ! Un petit sou, s'il vous plaît...*

H.A. Douurliac est le pseudonyme d'Émilie Augustine Henriette Cadith, épouse d'Arthur Couillard, alias Arthur Douurliac.

La romancière Gyp publie les aventures de *Petit Bob* (1882), archétype de l'enfant gâté, puis *Bob au Salon* (1888) et enfin *Bob à l'exposition* (1889).

33. DRUON (Maurice). Né à Paris. 1918-2009. Écrivain et homme politique. Carte-lettre A.S. « Maurice Druon » à « Cher Monsieur » [son ancien professeur Auguste Dupouy]. [Paris], 19 décembre 1939. 1 page 1/3 in-4. Timbre et marques postales. 100 €

Consulter en ligne

Avant que les journaux n'en fassent état, M. Druon est heureux de lui annoncer *...un grand évènement de ma vie : mon mariage avec Geneviève Gregh...* qui a eu lieu dans la plus grande discrétion en ces temps troublés. *... Que deviennent vos fils dans la tourmente ? Leur mère est courageuse j'en suis sûr. Souvent je pense à vous tous comme à l'une de ces belles familles françaises pour lesquelles on est fier d'être soldat..* Quant à lui, il est depuis le début de la guerre mobilisé à Rambouillet *...dans un peloton préparatoire aux élèves officiers de cavalerie. Nous n'avons pas eu une existence particulièrement douce. Mais qu'est-elle auprès de celle que mènent ceux qui sont là-haut sur le front de la boue ou qui gagnent la guerre sur mer ?..* En P.S., il précise que son épouse *...n'a pas oublié le très beau montage sur la Bretagne...* qui doit passer dès que le permettront *...les exigences de la radio de guerre...*

Maurice Druon, engagé dans la Résistance, a notamment écrit avec son oncle Joseph Kessel les paroles du *Chant des Partisans*. Après la guerre, il devient un homme de lettres à succès. Il reçoit le prix Goncourt en 1948 pour *Les Grandes Familles* et publie entre 1955 et 1977 le roman historique *Les Rois Maudits* qui fit l'objet d'une adaptation télévisée très populaire. Sous la présidence de G. Pompidou, il est ministre des Affaires culturelles de 1973 à 1974.



34. DUMAS (Alexandre Davy de la Pailleterie, dit). Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Écrivain. Article Autographe Signé « A. D. ». *S.l.n.d.* 4 pp. in-4 sur papier bleuté. Mouillure rouille à la pliure des feuillets, ne nuisant pas à la lecture.

900 €

Consulter en ligne

Dumas vante les mérites et qualités du journal *l'Indépendant* qu'il commence à faire paraître en octobre 1860 pour soutenir l'action réunificatrice de Garibaldi.

*...La direction du journal l'Indépendant - journal qui s'honore d'avoir été jusqu'aujourd'hui [...] la pensée du Général Garibaldi, ne subissant aucune influence de parti ni de gouvernement - continuera à défendre les intérêts - des commerçants - des artistes et du peuple. Il continuera de proclamer sinon comme fait accompli [...]. mais comme nécessité de l'avenir - l'unité absolu de l'Italie... N'ayant rien à attendre ...il attaquera toutes les ambitions qui n'aspirent au pouvoir que pour satisfaire ou leurs intérêts ou leurs passions. Il prendra le parti de tout homme destitué... sans cause valable, ...il dira au risque qu'on le supprime à son tour - vous commettez un acte arbitraire en supprimant des journaux humoristiques - dont les attaques doivent être regardées, comme un des côtés fâcheux sans doute mais inséparable de la liberté de la presse sans laquelle il n'y a pas de vraie liberté... Le succès a récompensé cette honnêteté mais ...oblige l'administration de l'Indépendant à faire de nouveaux efforts afin d'apporter encore au journal les améliorations qui lui manquent... Donc la distribution sera améliorée, le journal poursuivra la parution des mémoires de Garibaldi et il publiera, à destination des lectrices, un roman. Changeant de sujet, Dumas précise que, *...pendant ce tems se continuera le voyage pendant lequel l'auteur a assisté à tous les évènements qui ont successivement délivré la Sicile - la Calabre et Naples [...]. Peut [être] n'est il pas sans intérêt de connaître ce que pensait de l'Italie unie et de la capitale que devaient choisir les Italiens, un homme qui n'était pas sans avoir étudié la question. Voici l'opinion de Napoléon à St Hélène [...]. Puisse cette opinion être l'épée de Brenus jettée [sic.] dans la balance - et y faire le contrepoids de ce mauvais or qu'on appelle le Denier de St Pierre...**

Cette opinion n'est pas exposée dans ce texte et a dû faire l'objet d'un article postérieur.

35. DUMAS (Alexandre, fils). Né à Paris. 1824-1895. Romancier et auteur dramatique. Fils d'Alexandre Dumas et de Marie Laure Labay. Auteur de la *Dame aux Camélias* (1848). Élu à l'Académie française en 1874. L.A.S. « A. Dumas » à « Cher Monsieur ». *S.l.n.d.* 4 pp. 1/4 in-8 sur papier bleu ardoise. 280 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE À UN DRAMATURGE QUI SOUHAITE FAIRE JOUER SA PIÈCE.

Dumas, qui se trouve à Royat en Auvergne, tient à expliquer pourquoi il ne peut l'aider : *...Je connais cette vie difficile du journaliste et surtout du journaliste qui comme vous, a un principe dont il ne veut pas sortir et qui ne veut dire que ce qu'il a à dire. J'aurais donc été heureux de pouvoir vous aider à faire recevoir cette pièce, mais elle est,*

par suite de vos idées, absolument inacceptable, non seulement pour un directeur, mais même pour le public... Surtout en ce moment où ...directeur et public sont disposés à la glorification de l'homme d'église et de mission évangélique... Et même si un directeur de théâtre, d'aventure, acceptait la pièce, il pense que son héros ...aurait grandes chances d'être bafoué ou alors **il faudrait croire à l'entente des personnes pieuses venant dans une salle de spectacles protester pour leurs convictions contre les tendances actuelles. Croyez-vous cette entente possible ? Aucune scène ne risquerait l'aventure, sauf peut-être celle de Mr Ballande où vous ne gagneriez pas un sou, où vous ne trouveriez que fatigues et déceptions. Voilà la vérité telle que je vous la dois en adversaire ami...** Ou bien, il faudrait dénicher... **un directeur prêt à faire faillite, ce n'est pas rare, qui risquerait le paquet de ce scandale, pour me servir d'une expression de coulisses [...]. Avec le sens dramatique que vous avez, car vous l'avez, si vous exécutiez une pièce d'une donnée sans danger particulier, qui ne divise pas le public, je suis sûr que nous arriverions à la faire recevoir et qu'elle réussirait...** dans ce cas, il pourrait compter sur son appui.

36. EPSTEIN (Michel). Né à Moskva (Russie). 1896-1942. Banquier. Époux d'Irène Némirovsky. L. dactylographiée S. « Michel Epstein » à Bernard Grasset. *Urrugne*, 24 juillet 1934. 3 pp. in-8, et L.A.S. « M. Epstein » au même. *Urrugne*, 7 août 1934. 1 page 1/2 in-8. Papier gravé aux initiales IN (Irène Némirovsky). 180 €

Consulter en ligne

Bernard Grasset, grand dépressif, fait des séjours à la clinique du Château de Garches. En 1934, ses sœurs, invoquant ses problèmes psychologiques, veulent l'expulser de sa maison d'édition tandis qu'au même moment, certains de ses collaborateurs s'opposent aussi à lui. L'éditeur doit alors faire face à plusieurs procès.

24 juillet 1934 : M. Epstein et sa femme tiennent à l'assurer de leur soutien : *...nous ne faisons que parler de vous et chercher ensemble les moyens de faciliter notre tâche commune [...]. Nous avons pensé [...] qu'il serait peut-être très intéressant, malgré toute l'horreur bien justifiée que vous inspirent les médecins et que nous partageons entièrement pour en avoir également souffert, de vous assurer le concours d'une sommité médicale pour faire partie du nouveau Conseil [...]. Vous savez que la plupart des grands médecins sont férus de bibliophilie, et votre proposition pourrait donc certainement tenter plus d'un d'entre eux [...]. Vous m'avez indiqué les raisons profondes pour lesquelles aucun des écrivains dont vous aviez fait la gloire, ne paraissait convenir pour votre nouveau Conseil...* Il lui suggère que certains ont « péché inconsciemment » et qu'il serait judicieux de les attacher à son parti. Il songe notamment à André Maurois *...d'autant plus qu'il est déjà actionnaire...*

7 août 1934 : *...Nous avons été heureux d'apprendre que vos Conseils agissaient d'une façon aussi énergique et tout cela nous donne de meilleurs espoirs. Cependant, vous avez traversé de bien durs moments et vous ne sauriez croire combien je regrette de n'avoir pas été auprès de vous à un moment où [...] la parole d'un ami vous eut été agréable...*

Irène Némirovsky épouse Michel Epstein rencontré en 1925. De cette union naissent Denise et Élisabeth. C'est à la première que Michel, sur le point d'être arrêté, confie la valise contenant notamment le manuscrit de *Suite française* qui obtiendra le Prix Renaudot en 2004. L'enfant aura pour mission de ne jamais abandonner cette valise.

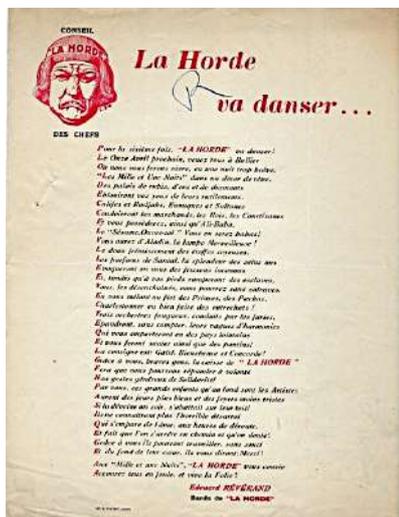
Les deux époux seront déportés et mourront à Auschwitz, Irène du typhus, après quelques semaines de détention en juillet 1942, Michel, assassiné en novembre de la même année.

37. FAGUS (Georges Faillet, dit). Né à Bruxelles. 1872-1933. Poète symboliste. L.A.S. « Fagus » à un confrère. *Paris*, 20 mai 1903. 2 pp in-8 oblong. Papier gravé à sa devise. 180 €

Consulter en ligne

Belle lettre de compliments : *... Vos vers jusqu'en leurs attendrissements portent une fierté naturelle, une sorte de chevalerie que sa rareté en notre époque fait plus aimable encore. Vous n'avez point l'orgueil de vous, vous en avez le respect, et si vous édifiez un Temple à votre jeunesse, c'est pour perpétuer sous une forme cherchée la plus pure, ses seules nobles émotions. Il est remarquable que vos gestes, pour choisis, se gardent d'être recherchés ; vous cueillez une fleur du même geste dont on salue une dame, mais de par une pareille dévotion vers tout ce qui, pur et beau, nous embellit de nous purifier. C'est quand votre chemin traverse les carrefours publics et rencontre les foules, que vous mettez le gant, et qui prend tournure de gantelet. Et votre Livre nuptial par-dessus tout plaira aux esprits de qualité, pour le chastement passionné et presque religieux de son lyrique élan. Je suis heureux de vous avoir lu...*

Georges Faillet, anarchiste, avant de devenir catholique et monarchiste, prit le parti de Dreyfus et de Zola en déposant chaque jour, durant le procès de l'auteur de *J'accuse !*, une lettre versifiée à son domicile. Il fit publier l'ensemble de ces lettres sous le titre *Colloque sentimental entre Émile Zola et Fagus* (Société libre d'Édition des Gens de Lettres, Paris - 1898).



38. FERNAND-DUBOIS (Émile). Né à Paris. 1869-1952. Sculpteur, graveur et médailleur. C.A.S. « E. Fernand-Dubois ». *Paris*, 20 février 1930 à Bernard Grasset. 1 page petit in-16. Papier rouille à l'en-tête de *la Horde*. On joint : prospectus imprimé, titré *La Horde va danser...* signé *Edouard Révérand*, barde de « *La Horde* ». 1 page in-4. 100 €

Consulter en ligne

...Au nom de « *La Horde* » et en mon nom personnel, je vous adresse nos bien vives félicitations...

La carte de félicitation est accompagnée d'une invitation, sous forme de poème, à venir participer à un bal de charité : ...*Pour la sixième fois, « LA HORDE » va danser ! / Le Onze Avril prochain, venez tous à Bullier / Où nous vous ferons vivre, en une nuit trop brève, « Les Mille et Une Nuits dans un décor de rêve. [...] Grâce à vous, braves gens, la caisse de « LA HORDE » / fera que nous pourrons*

répandre à volonté / Nos gestes généreux de solidarité !...

En 1925, Émile Fernand-Dubois fonde *La Horde* à Montparnasse, une association venant en aide aux artistes dans le besoin. Chaque année, l'organisation organise un bal de charité qui est donné à la salle du Bal Bullier. Il crée pour l'occasion des costumes, accessoires, masques etc...

39. FONTAINAS (André). Né à Bruxelles. 1865-1948. Poète et critique. Membre fondateur de l'Académie Mallarmé (1937). 3 L.A.S. « André Fontainas » : à « Mon cher Confrère ». *Paris*, 25 octobre 1904, 1 page in-8 ; à « Cher Monsieur ». *Paris*, 10 août 1922, 1 page 1/2 in-12 ; au poète Jean Valmy-Baysse. *Paris*, 9 décembre 1933, 1 page in-4. 100 €

Consulter en ligne

25 octobre 1904 : ...*Vous savez sans doute par Mr. Payen que je n'ai pas vu d'inconvénient à la publication de mon poème dans votre revue-programme....*

10 août 1922 : Il a reçu sa lettre avec retard, ne parvient pas à déchiffrer le sujet proposé et part 6 semaines en vacances si bien qu'il n'aura pas le loisir d'écrire pour *Comoedia* [journal culturel fondé en 1907 par Henri Desgrange] ainsi que le souhaite Mr Valmy-Baysse et son correspondant. Il leur présente à l'un et l'autre ses excuses et ajoute en P.S. : ...*Quant au tarif, ne nous en soucions plus voulez-vous ? Il m'est impossible de l'accepter [...]. Mais quand je pourrai vous présenter un « papier » que j'aurai eu plaisir à écrire et qui vous conviendra, je serai heureux d'en faire don à Comoedia - que je croyais, je ne dirai pas plus généreuse, mais plus disposée à reconnaître et à indemniser le travail de ses collaborateurs, autrement que par le paiement de ce qui équivaut à peu près à une course de voiture...*

9 décembre 1933 : Il remercie chaleureusement son confrère, il a appris que c'est à son initiative qu'il a reçu un chèque de la Maison de la Poésie. Il savait par son ami Paul Loranz que lors d'une rencontre chez Mme Segond-Weber [1867-1947, célèbre tragédienne], il lui avait déjà témoigné ...*une grande sympathie dont je suis fort touché...*

En P.S. : l'a-t-il remercié pour l'envoi de son roman « *Angèle Plantrose* » et dit le plaisir que sa lecture lui a procuré ? ...*Pardonnez, s'il y a lieu, à ma négligence...*

Jean Valmy-Baysse, 1874-1962, poète, romancier, journaliste, est nommé secrétaire général de la Comédie-Française en 1927. Il publie en 1933 *Angèle Planterose, roman girardin et quelques histoires de théâtre et de plein air*.

40. FODRAS (Théodore, marquis de). Né à Falkenberg (Silésie). 1800-1872. Romancier, créateur du roman cynégétique qui lui apporte le succès (avec notamment *Les gentilshommes chasseurs*, paru en 1848 et souvent réédité). L.A.S. « Foudras » à Jules Janin [1804-1874, écrivain et critique dramatique]. [*Paris*], 4 septembre s.d. 1 page in-8. 110 €

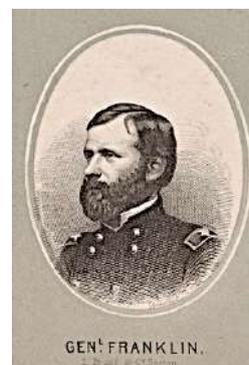
Consulter en ligne

Très jolie lettre, pleine d'humour, dans laquelle il lui demande d'excuser ...*une liberté grande que j'ai prise avec vous...* En effet, pour donner relief et piquant à son article paru dans un journal du Mans où il a passé 4 jours au milieu des fêtes, il l'a rédigé sous forme de missive ...*adressée au nom le plus populaire des lettres contemporaines. Voilà mon crime et pour que vous ne me preniez pas pour un de ces pauvres diables qui se vantent d'avoir tué leur ami quand ils n'ont fait qu'étrangler leur chat, je vous envoie le corps du délit...*

41. FRANKLIN (William Buel). 1823-1903. Général nordiste américain. Professeur à West Point et à New York. Pièce imprimée Signée « WB. Franklin » avec 2 lignes autographes. *Paris*, 3 mai 1895. 1 page in-8. 150 €

Consulter en ligne

Commissaire général des Etats-Unis de l'Exposition de 1889 à Paris, W.B. Franklin accuse réception de la deuxième et dernière livraison des planches et texte de la *Monographie de l'Exposition Universelle de 1889*.



42. [FRAPIER (Léon Eugène). Né à Paris. 1863-1942. Romancier, il obtient en 1904 le prix Goncourt pour son roman *La Maternelle*, adapté une première fois au cinéma en 1925 par Gaston Roudès. Il est porté une deuxième fois à l'écran par Mary Epstein et Jean-Benoît Levy en 1933 et une troisième fois par Henri Diamant-Berger en 1948. Ensemble de deux L.A.S. ayant trait à des projets cinématographiques concernant son roman *La Maternelle*. 80 €

Consulter en ligne

•**ROUDÈS (Gaston).** Né à Béziers. 1878-1958. Acteur et réalisateur. L.A.S. « G. Roudès » à « Mon cher Maître » [Léon Frapié]. *Neuilly*, 8 juillet 1924. 1 page in-4. Papier à lettres toilé et gravé à l'adresse de ses studio et ateliers. Gaston Roudès souhaite rencontrer le romancier *...mercredi courant, vers les dix heures, pour m'entretenir avec vous de notre projet de réaliser à l'écran votre roman et pièce « la Maternelle »...*

•**BENOÎT-LEVY (Jean).** Né à Paris. 1888-1959. Producteur et réalisateur. L. dactylographiée signée « Jean BENOIT-LEVY » à « Mon cher Maître » Léon Frapié. *Paris*, 14 septembre 1932. 1 page in-4. Le réalisateur informe son correspondant qu'il croit désormais *...avoir les moyens d'entreprendre une réalisation digne de votre Œuvre [son roman La Maternelle], et je vous demande de bien vouloir me fixer, dès que vous le pourrez, un rendez-vous...*



43. FRIANT (Émile). Né à Dieuze (dans l'ancien département La Meurthe). 1863-1932. Peintre, graveur et sculpteur naturaliste, formé à l'École des Beaux-Arts de Nancy, il est second Prix de Rome et médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1889. 3 L.A.S. « E. Friant » à Albert Heymann. *Nancy*, 30 janvier, 10 et 14 février 1927. 2 pp. in-4 et 1 page in-8. 180 €

Consulter en ligne

30 janvier 1927 : *...A mon grand regret je n'ai pu vous répondre à temps, n'étant pas à Paris. J'espère que ne recevant rien de moi, vous ne vous êtes pas dérangés [...] Sûrement je serai à Paris pour la fin de Février...*

10 février 1927 : E. Friant informe son correspondant *...Je compte partir pour Paris le 16 ou le 17. J'y serai sûrement le 18 à 2^h 1/2. Si vous me faisiez l'honneur de venir me voir à Nancy venez S.V.P. autant que possible à 2^h 1/2. A Nancy j'ai surtout des dessins...*

14 février 1927 : Dans l'obligation de retarder son départ pour Paris, E. Friant

n'y sera que samedi...

Albert Heymann, né dans les Vosges, est le fils de Salomon Heymann, entrepreneur de lingerie brodées. A la fin du siècle, Albert quitte Épinal pour Nancy où ses liens avec Victor Prouvé et des dessinateurs de talent donneront un nouvel élan à la broderie lorraine.

44. GALLIMARD (Gaston). Né à Paris. 1881-1975. Éditeur, fondateur des Éditions Gallimard. L.A.S « Gaston Gallimard » à Bernard Grasset. *Paris*, s.d. 1 page in-8. Papier gravé au sigle de la *N.R.F.* 120 €

Consulter en ligne

Il souhaiterait que Bernard Grasset réunisse ses derniers écrits en un volume *...Voulez-vous que nous en parlions un jour ? Je serais content de vous revoir ?...* et en P.S *...je voudrais vous entretenir à nouveau d'un projet qui avait semblé vous plaire. Il s'agirait, à l'occasion, d'une préface que vous écririez sur un des volumes que la N.R.F. pourrait éditer...*

Outre ses activités d'éditeur, Gaston Gallimard sera aussi administrateur du théâtre du Vieux-Colombier, patron de presse et producteur de cinéma (*Madame Bovary* de Jean Renoir, 1933).

Bernard Grasset, 1881-1955. Éditeur, il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels, publiés par Gallimard, *Remarques sur l'action* (1928), *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'immortalité* (1929), *Une rencontre* (1940).

45. GARNIER (Charles). Né à Paris. 1825-1898. Architecte, il fut chargé de la réalisation du nouvel Opéra de Paris, aussi appelé « opéra Garnier » ou « palais Garnier ». L.A.S. « Ch. Garnier » à « Monsieur ». *Paris*, 3 juillet 1895. 1 page in-8. A l'en-tête du : **MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS - Agence des travaux du nouvel OPÉRA.** 550 €

Consulter en ligne

Charles Garnier se met à la disposition de son correspondant ...*pour répondre aux questions que vous me ferez sur le théâtre d'Orange. Je ne prétends pas avoir raison sur tous les points ; mais je vous donnerai au moins une opinion sincère...*

Il sera cependant absent de Paris quelques jours et lui indique les jours et les heures où il peut le recevoir avant son départ. Il ajoute ...*S'il vous était impossible de venir, il faudrait alors remettre notre entretien vers le milieu de la semaine prochaine...*

Formé chez l'architecte Hippolyte Le Bas, Charles Garnier entre à l'École des Beaux-Arts en 1842. Il obtient le premier grand Prix de Rome d'architecture en 1848. Ses voyages en Italie puis en Grèce lui laisseront un goût pour la polychromie et une parfaite intégration des trois arts : architecture, sculpture et peinture.

Lorsqu'en 1861 il remporte le concours du nouvel opéra de Paris voulu par Napoléon III, il entreprend de visiter toutes les grandes salles d'Europe. Le chantier, ouvert en août 1861, connaît de nombreux ralentissements. L'Opéra de Paris est inauguré le 5 janvier 1875 par le Président de la République, le Maréchal de Mac-Mahon.

Le théâtre d'Orange ouvre ses portes le 30 décembre 1885. A son premier architecte, André-Jean Boudoy, ancien collaborateur de Charles Garnier, succède un architecte de Montpellier, Léopold Carlier. Réquisitionné par les autorités allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale, puis transformé en salle de réunion, le théâtre d'Orange est restructuré en 1981 et reste désormais affecté à diverses manifestations.



46. GAVARNI (Sulpice-Guillaume chevalier, dit Paul). Né à Paris. 1804-1866. Peintre, lithographe, caricaturiste. Célèbre pour ses lithographies publiées dans *L'Artiste*, *L'Illustration* ou encore *Le Charivari*, journal satirique fondé par Philippon dans les années 1830, auquel collabora entre autres caricaturistes, le génial Honoré Daumier. L.A.S. « Gavarni » à « Cher Monsieur ». *S.L.*, [24 février 1861]. 1 page in-8. 170 €

Consulter en ligne

En proie visiblement à des problèmes d'argent, il vient de voir son notaire ...*Maître Jacquim, que vous connaissez me fais preter 6000f. sur ma maison - tout bonnement - 6000 f. destinés à vous et deux des trois autres personnes. Or vendredi vers cinq heures j'ai quitté Me Jacquim, place de la Bourse - Il devait aller chez vous sur l'heure, vous conter tout entier - Ne l'avez-vous pas vu ? étiez-vous absent Vendredi vers six heures ?...*

47. GENIAUX (Charles). Né à Rennes. 1870-1931. Romancier, poète, peintre et photographe. L.A.S. « Charles Géniaux » à « Madame ». *Milhars* (Tarn), 20 juin 1928. 2 pp. in-8. Déchirure en bas de page, sans atteinte du texte. 90 €

Consulter en ligne

Le romancier remercie sa correspondante ...*d'avoir songé à nous envoyer ces deux photographies, souvenir de votre gracieuse visite...* Il la charge de saluer des amis communs, et ajoute ...*Nous ne comptons pas nous rendre à Toulouse ces jours ci, car mon futur roman me retient dans mon cabinet de travail. [...] L'Océan a paru. Le lendemain de la mise en vente, il ne restait plus d'exemplaires disponibles, m'a écrit M. Hernandez. C'est vraiment une magnifique édition. Il me serait très agréable de collaborer avec mon ami Méheut [Mathurin Meheut, 1882-1958, peintre, illustrateur] pour un autre ouvrage sur la Bretagne...*

Écrivain orientaliste du début du XXe siècle, inspiré par la Bretagne et le Maghreb, Charles Géniaux est le troisième lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française. Son roman *L'Océan*, publié en 1913, paraît à nouveau en 1928, illustré avec les bois originaux de Henry Cheffer (*Paris*, aux dépens d'un amateur).

48. GÉRALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Poète et dramaturge. 3 L.A.S. « Paul Géraldy », « Géraldy » et « Paul Géraldy » à Bernard Grasset. [*Vienne et Paris*, 1938]. 1 page in-4 et 2 pp. petit in-4. Papier toilé gravé aux armoiries de l'Hôtel Alcron à Prague [taches marginales sans atteinte du texte] et papier gravé à son

adresse parisienne. On joint les 2 réponses dactylographiées de Bernard Grasset, datées du 29 mars et du 3 avril 1938. 2 pp. in-4. 150 €

Consulter en ligne

...J'ai écrit dans ma vie un petit roman [Prélude, publié en 1923 chez Stock], un seul, qu'à l'époque vous m'avez fait la grâce de me demander. [...] J'en ai vendu, sous une première forme tronquée, manquée, 50 000 exemplaires... Il est épuisé depuis 5 ans et les libraires lui suggèrent de le réimprimer : ...Mais je voudrais que ce soit dans une collection et dans une collection de qualité. [...] le voulez-vous ? J'en serais si heureux ! J'ai parlé de la chose, ne sachant comment vous atteindre, à votre Brun [Louis Brun, directeur des Éditions Grasset] qui peut-être vous en a entretenu déjà. Et puis je suis parti. Je suis à Vienne et je rentrerai dans huit jours à Paris, mais n'y resterai pas. Pourrions-nous déjeuner ensemble à ce moment-là ?...

En réponse à Grasset qui va lire *Prélude* et s'inquiète « que l'édition Flammarion rende presque impossible une réédition au prix courant des nouveautés ? », le poète exprime ses propres doutes à propos de son roman : *...Je ne sais plus ce qu'il vaut ce Prélude. Je ne l'ai d'ailleurs jamais su. Je l'ai écrit comme un poème. Peut-être est-ce un livre trop « fait ». Peut-être aussi, en dehors de toute question de qualité, est-ce un livre périmé... Je vous demande de le lire. S'il mérite d'être ressuscité, j'aimerais mieux que ce soit par vous que par Stock, et dans une collection. S'il ne le mérite pas, vous me le direz tout net, et je ne le republierai nulle part...*

A Grasset qui lui demande pardon de n'avoir pas encore eu le temps de lire *Prélude* mais promet de le faire prochainement, il répond joliment : *...Vous êtes charmant. Je ne m'impatiente pas. Je vous aime. Choisissez votre heure, ou plutôt, laissez-la vous choisir elle-même. Ensuite, ne me ménagez pas. J'entendrai votre voix comme les voix du ciel...*

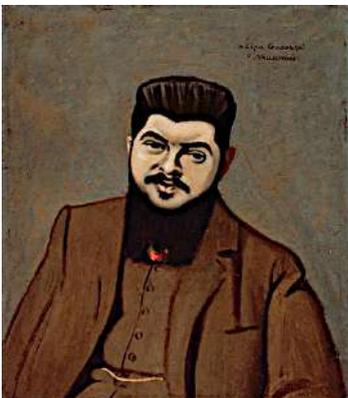
49. GILL (Louis-Alexandre Gosset de Guines, dit André). Né à Paris. 1840-1885. Caricaturiste, peintre et écrivain. L.A.S. « André Gill » à « Chère Madame et amie » [Henriette Focké]. *Pavillon-sous-Bois*, 8 juin 1916. 1 page in-12. Papier toilé. Marques postales. 90 €

Consulter en ligne

André Gill prévient sa correspondante : *...Un ami qui fait partie aussi de la 5^e Armée, me remet aujourd'hui seulement votre lettre qu'il a prise en passant à l'Opéra-Comique. Vous savez à quel point il me serait agréable de vous rendre service, mais depuis le 2^e jour de la mobilisation, j'ai quitté Paris et n'y suis revenu qu'une fois en permission de six jours...*

Il espère avoir une nouvelle permission dans un mois et précise *...A cette date si vous organisez un nouveau concert, je serai très heureux de vous prêter mon concours. Je suis affecté depuis le début de la guerre au 8^e génie ; « télégraphistes » et j'ai trouvé ici de bons amis [...] avec qui nous pouvons faire, mais assez rarement un peu de musique...*

Louis Alexandre Gosset de Guines, dit André Gill, est le fils du comte de Guines. Principalement connu pour ses caricatures publiées dans divers journaux (*Le Charivari*, *Le Hanneton*, *Le Journal Amusant*...), il fait aussi partie du cercle des poètes Zutiques et écrit des chansons pour le *Lapin Agile* (dont il peint l'enseigne) ou le *Cabaret des Assassins*. Fondateur de nombreuses revues, sa célébrité résulte des caricatures illustrant des figures de son époque (Léon Gambetta, Victor Hugo, Charles Dickens...).



50. GODEBSKI (Cyprien dit Cipa). Né à Varsovie. 1875-1937. Salonnier français d'origine polonaise. Carte-lettre A.S. « C. Godebski » à Bernard Grasset. *Paris*, 17 février 1930. 1 page in-12. Timbre et marque postale. 90 €

Consulter en ligne

Félicitations pour *...la rose toute ronde qui vient d'éclorre sur votre poitrine...* Puis il se plaint *...Pourquoi donc ne vous voit-on jamais ? [...] On serait bien content de vous retrouver ici...*

Fils du sculpteur Cyprien Godebski et de Mathilde Marie Madeleine Rosen, Cipa est le demi-frère de Misia Sert, célèbre égypte et mécène de la Belle-Époque.

51. GOUVION (Laurent, marquis de Saint-Cyr, dit Gouvion-Saint-Cyr). Né à Toul. 1764-1830. Maréchal d'Empire et homme politique. Pièce signée « Gouvion », contresignée par le maréchal Berthier « accordé B ».

Paris, 29 thermidor an 12 (17 août 1804). 1 page in folio. En-tête imprimé à ses titres. Pièce décorative malgré quelques rousseurs éparses. 250 €

Consulter en ligne

Gouvion Saint-Cyr transmet et approuve une demande du lieutenant de gendarmerie Toscan, qui ...*sollicite un congé de deux mois [...] pour se rendre à Paris, et ensuite à St Omer où il annonce que des affaires personnelles d'un intérêt majeur, nécessitent sa présence...*

52. GRASSET (Bernard). Né à Chambéry. 1881-1955. Éditeur et écrivain. Il publie à compte d'auteur *Du côté de chez Swann* et lance, en 1920, les « Quatre M » [Mauriac, Montherlant, Maurois, Morand]. L.A.S. deux fois « BG. » à « Madame ». *S.L.N.d.* 4 pp. in-folio sur papier bleu-gris gravé à son adresse. 650 €

Consulter en ligne

EXTRAORDINAIRE LETTRE DE GRASSET PLEINE DE COLÈRE ET DE RESSENTIMENT À L'ENCONTRE
DE SON PSYCHANALYSTE RENÉ LAFORGUE.



Bernard Grasset commence au début de 1927 une psychanalyse avec le Dr René Laforgue, premier président de la Société psychanalytique de Paris et co-fondateur de la *Revue française de psychanalyse*.

La cure commence dans l'euphorie, le patient va bien et est ravi de son analyste. Cependant, fin 1931, rien ne va plus : « *Ce Laforgue est un monstre* » et la psychanalyse « *une méthode curative lourde et pédante, issue du germanisme* »...

...Je souffre beaucoup : mais je voudrais quand même vous aider pour ce soir avec Laforgue. Dites lui, je vous prie, que c'est moi qui vous ai soumis l'hypothèse que ce retour à la mère que je vis au point d'épuiser la mère, cette impossibilité de reprendre le moindre acte, tout entier tourné vers des questions de responsabilités stériles, avec lesquelles je me massacre, ne me reconnaissant pas le droit de m'en détacher, - que tout cela vient moins d'une impuissance névrotique que d'une rage contre

Laforgue. Je vous ai écouté ce soir avec religion au sujet de mes besoins de vengeance contre lui : mais vous savez bien que si je peux faire l'économie de ma vengeance, je le ferai. Mais comment espérer, Madame, qu'il puisse me dire des paroles qui me satisfassent et m'évitent de lui faire mal ! Il est trop loin, vous le savez bien, de la juste appréciation des choses ; il est trop réfractaire à se déclarer, avec franchise, coupable. Alors vous comprenez bien qu'il faudra bien que ce soit de ma seule force que je tire mon droit de vivre. Et ma force, comprenez-le doit d'abord s'exercer contre lui, puisqu'il m'a mis au déficit de vivre. Madame, écoutez moi - s'il a raison, qu'il vous le prouve et que vous me le prouviez. S'il a tort, il faut que je l'abatte ou qu'il se declare vaincu. Je ne dis pas « en faute », je dis : vaincu [...] Je ne peux pas me pardonner de peser tous les jours davantage sur la mère [...] par la faute du père. Je préfère tuer le père. Il pouvait, je crois éviter d'être tué. Demandez-lui, je vous prie, pourquoi il a tant tardé ! Il jouait à la baisse sur moi. Faites lui comprendre, je vous prie que ce n'est pas son intérêt [...] Madame je suis encore en liaison avec la vie. Ne me lâchez pas. Mais s'il me faut pour vivre abattre le père, laissez moi le faire : c'est mon droit [...]. Il faut que j'assomme Laforgue (sans méchanceté) ou que je me punisse avec Louise. [...] Dites à Laforgue que je vois peut être une dernière chance de salut dans la fondation d'une Société de psychanalyse composée seulement d'êtres humains. Je me ferai donner raison par elle s'il ne veut pas lui me donner raison. [...] Surtout, Madame, ne laissez pas Laforgue se retrancher derrière le « besoin d'assommer le père » conséquence logique du traitement. Louise vous dira que j'ai lutté (sic) un mois pour éviter cela et que pendant un mois je lui ai crié « Docteur ! Laissez moi seulement me fournir le témoignage que je ne suis pas un fou ! Un mois ! vous entendez. Après un mois je suis tombé.

53. GROUCHY (Emmanuel, marquis de). Né à Paris. 1766-1847. Général de la Révolution et de l'Empire. Maréchal et comte d'empire. Pièce en partie imprimée, Signée « Emm^l Grouchy » en qualité d'inspecteur-général de Cavalerie. *Caen*, 15 pluviôse an 10 [4 février 1802]. 1 page in-folio. Encadrement décoratif et vignette. 300 €

Consulter en ligne

CONGÉ ABSOLU

Les membres du conseil d'administration du 10^{ème} régiment de Dragons certifient avoir donné congé absolu...*au citoyen Pierre Laroque dit Domedin Dragon de la 3^e compagnie du dit Régiment. [...] Nous certifions que le Cⁿ Laroque a servi avec honneur, bravoure et probité. Il n'est pas à notre connaissance qu'il soit marié...*

54. GUILBERT (Yvette). Née à Paris. 1867-1944. Chanteuse de café-concert, parolière, actrice, autrice et metteuse en scène. L.A.S. « Yvette Guilbert » à « Cher Monsieur ». [Paris], s.d. 4 pp. in-8 sur papier imprimé à son adresse « 79, Avenue du Villiers ». 220 €

Consulter en ligne

Yvette Guilbert l'invite pour une répétition générale :

*...Jusqu'à présent notre petite répétition générale est pour Dimanche soir. - Me faites pas faux bon, j'en aurais une crampe au cœur ! Faut il vous avouer que j'ai été touchée... jusqu'au sang... de votre cordial et si gentiment simple accueil de l'autre jour ! - Je garde de notre entrevue un souvenir charmant, et je garde aussi à Mercklein [Abel Mercklein, 1849-1924, critique dramatique, homme de lettres et journaliste], une reconnaissance de m'avoir encouragée à aller vous voir - Voilà - Alors à Dimanche [...]. **Pour une rare fois on ne vous ramera pas avec des mots sur Loubet ni avec des rosseries sur des gens de théâtre ou autres - on ne pince personne que moi... espèce de coquetterie pour panser (sic) que j'ai un caractère délicieux... au fond c'est d'une atroce vanité !...***



Yvette Guilbert débute au théâtre en 1885 avant de se tourner vers la chanson qu'elle aborde en comédienne. Son art, fondé sur le décalage existant entre la théâtralité de la diction et de la mimique, et l'importance accordée dans ses chansons au sous-entendu et à l'allusion, visait à la critique des turpitudes morales de la bourgeoisie 1900. Jusqu'à l'apparition des auteurs-compositeurs-interprètes dans les années trente, Yvette Guilbert passa pour symboliser, en France et à l'étranger (où elle fit de triomphales tournées), le café-concert parisien dans ce qu'il avait de meilleur.

55. HENRIOT (Émile). Né à Paris. 1889-1961. Poète et écrivain. L.A.S. « Emile Henriot » à « Mon cher Grasset ». *Nesles La Vallée*, 14 septembre 1936. 4 pp. in-8 oblongues. Papier bleu.

On joint : copie dactylographiée de la lettre, avec commentaires manuscrits de B. Grasset dans la marge et la réponse dactylographiée du même à Émile Henriot. *SL*, 17 septembre 1936. 5 pp. in-4. Trous d'aiguille.

80 €

Consulter en ligne

E. Henriot a lu l'article de son correspondant paru dans le journal *l'Intransigeant*. En tant qu'écrivain, il est vivement intéressé par le débat concernant les relations entre auteur et éditeur. Mais quant à rédiger un article, cela lui semble délicat. Ainsi *...Je n'ai jamais reçu la moindre avance de mon éditeur [...]. Je sais seulement une chose, c'est que mes livres qui ont dû se vendre se sont vendus bien avant l'expiration du délai des dix ans prévus par le projet Zay...* Par expérience, il sait que le pouvoir des éditeurs est excessif. En outre, contrairement aux dires de Grasset qui prétend que c'est le divorce au bout de dix ans *...si l'auteur est content de son éditeur [...]. il continue et reste chez lui [...]. il y a des auteurs très heureux en ménage avec leur éditeur. Il y a des éditeurs qui aiment la littérature. Et généreux. Il y a aussi des auteurs qui aiment la littérature, Grasset, et qui signent n'importe quel traité, n'ayant pas l'esprit des affaires [...]. La cession à temps, ça me paraît, très raisonnable...* Il attend la fin de l'enquête du journal pour prendre position à travers un article.

Dans sa réponse, B. Grasset, enchanté par le ton d'abandon de sa lettre, évoque quelques charmants souvenirs communs avant d'en venir au projet Zay dont il a dénoncé dans son article *...l'atteinte portée à l'édition par la suppression du contrat sans limitation de durée [...]. Pour tout le reste, je suis d'avis que la tendance du projet Zay est excellente...* Les différents points évoqués dans la lettre d'E. Henriot font déjà l'objet d'une étude dans la profession. La question centrale demeure la durée des contrats *...les éditeurs qui gagnent le plus actuellement [...]. ce sont des maisons mortes, ou presque mortes, qui cèdent les droits des écrivains d'hier...*

Jean Zay, 1904-1944, avocat et homme politique français. Il est assassiné par la Milice en 1944. Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts dans le gouvernement du Front populaire en 1936, il est l'auteur avec Marc Rucart d'un projet de loi abolissant la propriété littéraire et artistique, faisant du droit d'auteur un droit inaliénable et du contrat d'édition un contrat de concession temporaire. Déposé le 13 août 1936, ce projet de loi se heurte à une farouche opposition des éditeurs parmi lesquels Bernard Grasset.

56. HOÉRÉE (Arthur). Né à Bruxelles. 1897-1986. Compositeur belge. L.A.S « Arthur Hoérée » à « Chers Amis ». [Paris, 23 novembre 1957]. 2 pp. in-folio. Papier à l'en-tête du *Comité Albert Roussel*. 100 €

Consulter en ligne

A ses amis, Arthur Hoérée livre *...la solution du problème de la montre* [schéma de la montre] *Au départ A, grde et p^{te} aiguilles sont sur le chiffre 12. Pour la prochaine rencontre, B la grde aiguille fait un tour complet plus x¹ (et la petite seulement x) [...] En effet, la grde aig. parcourt le cadran soit 360° (ou 2 Π en notation trigonométrique le rayon étant 1 et la circonférence valant 2 ΠR ou 2 $\Pi x 1$ ou 2 Π) plus l'arc x. Au total 2 $\Pi + x$...*

Après des études musicales au Conservatoire de Bruxelles puis un bref début de carrière d'ingénieur, Arthur Hoérée entre au Conservatoire de Paris en 1919 et se lance dans une carrière de compositeur. Il obtient le Prix Halphen en 1922 et le Prix Lepaulle en 1923. À son activité de compositeur s'ajoute bientôt celle de pianiste accompagnateur, en tournée aux côtés de son épouse, la cantatrice Régine de Lormoy. Outre ses mélodies, ses œuvres pour piano, accordéon, musique de chambre ou pour orchestre, il a composé plusieurs musiques de scène et des musiques radiophoniques. Mais c'est surtout la musique de film qui fut au cœur de son activité, marquée notamment par une étroite collaboration avec Arthur Honegger, pour près d'une dizaine de films.

Arthur Hoérée publie aux éditions Rieder, en 1938 une biographie d'Albert Roussel dans laquelle il propose un catalogue chronologique des œuvres dans lequel il indique les dates de composition, de premières auditions et les noms des exécutants ainsi que ceux des éditeurs. Ce livre, entrepris dans les années 1930-1931 mais publié après la mort de Roussel, constitue la première référence d'une bibliographie des soixante-quatorze œuvres admises par le compositeur.

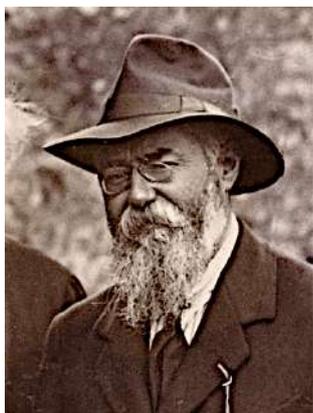
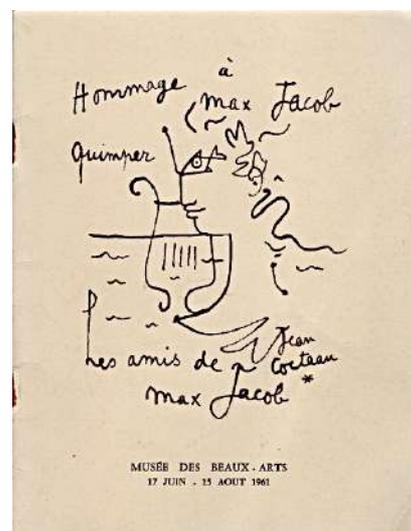
57. JACOB (Max). Né à Quimper. 1876-1944. Mort au camp de Drancy. Peintre, poète, romancier et essayiste, il est, sans y adhérer, le précurseur du Dadaïsme et du Surréalisme. L.A.S. « Max » à Auguste Dupouy. *Sanatorium de Kerpape* [Morbihan], 20 septembre 1928. 3 pp. in-8. Enveloppe avec timbre et marques postales. On joint le catalogue de l'exposition *Hommage à Max Jacob, Quimper. Musée des Beaux-Arts. 17 juin-15 août 1961*. 16 pp. petit in-4. La 1^{re} page est illustrée par un dessin de J. Cocteau. 600 €

Consulter en ligne

En réponse à Auguste Dupouy, Jacob explique : *...Ta carte a déjà vécu dans des valises, des malles, en chemin de fer, en auto, et dans ce portefeuille où je mets les nouvelles des amis auxquelles on tient. Tous les jours j'ai dû t'écrire, tous les jours ont été emplis de départs d'arrivées, d'installations provisoires. Il me semble qu'il y a mille ans que je ne me suis assis devant une table à écrire ou à peindre. Je profite d'un stade de huit jours près d'un ami docteur - qui te lit (entre parenthèses) - pour te donner mon adresse provisoire. Je ne puis t'en donner une autre car je ne sais plus où j'habite (sic). **St Benoît est loin dans mon cœur (je ne dis pas de mon cœur) Paris est grand : on m'offre plusieurs asiles et j'y connais plusieurs hotels. Je demanderai moi-même Horace à Grasset qui me montre de l'amitié. L'amitié d'un éditeur pourrait être un bienfait des Dieux mais il n'y a qu'un seul Dieu, et ce Dieu ne s'occupe pas des éditeurs lesquels sont ou des francs-maçons (sic) ou des Tartufes (sic)...***

En 1921, Max Jacob, sur les conseils d'un ami prêtre, s'installe à Saint-Benoît-sur-Loire où il est hébergé dans un presbytère proche de l'abbaye.

Le docteur Benoiste-Pilloire, ami de Max Jacob, dirigeait le sanatorium de Kerpape.



58. JAMMES (Francis). Né à Tournay. 1868-1938. Poète, romancier et dramaturge. L.A.S. « F. Jammes » à « Mon cher Ami ». *Orthez*, 23 juin 1911. 4 pp. in-8. Rousseurs éparées. 200 €

Consulter en ligne

Le poète annonce avec enthousiasme *...J'ai reçu un artichaut au moment que vos belle mère et belle sœur nous charmaient de leur visite. Avec quelle joie mes dents s'enfoncent dans ces cœurs végétaux qui ont le parfum des grands potages ! Ils me disent que, comme moi vous savez demeurer fidèle à la campagne... Il poursuit *...Je recommanderai Madeleine à mon ami Roger Narse l'inspecteur général des Beaux-Arts, puisqu'elle est entrée dans cette voie douloureuse de l'art. Vous [...] qui commencez à connaître les amateurs de cette profession héroïque, vous aurez comme moi mesuré les souffrances qui attendent cette enfant - quelle que soit sa valeur... Et de remarquer que **rien ne désarme certains de mes ennemis. Il y aura bientôt deux mois****

que l'on empêche Paris-Journal de publier sur moi un article que le journal devait publier et que je n'avais pas demandé. [...] Par contre je reçois ce matin un article où l'on me place avec « les avortons du neo symbolisme » Que voulez-vous faire ? Se résigner du meilleur cœur possible, et se dire que notre vie n'est point ce qu'un vain peuple pense - mais une fière bataille spirituelle...

59. JAURES (Charles). Né à Castres. 1808-1870. Officier de marine. Amiral. Cousin de Jean Jaurès. Il fut chargé de rapporter en France l'Obélisque offert par le Pacha d'Égypte. 2 L.A.S. « C. Jaurès » à « Mon cher ami » (destinataires différents). *Moka*, 15 mars 1853, 8 pp. in-4 et *Massouah* [sic pour Massaoua], 15 mars 1853, 8 pp. in-4. 750 €

Consulter en ligne

Passionnantes correspondances dans lesquelles celui qui n'est encore que capitaine de vaisseau livre à deux correspondants son analyse de la situation politique intérieure et extérieure de la France, quelques mois après l'instauration du Second Empire par Louis-Napoléon Bonaparte.

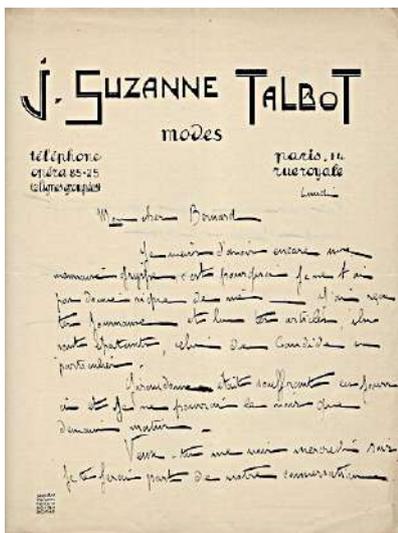
Moka :

Il le remercie des nouvelles reçues mais remarque *...Je suis content d'être loin pour le moment, j'aurais trop souffert, s'il m'avait fallu assister à cette transformation sociale...* Il s'attend à retrouver Paris inchangé et ses amis *...probablement complètement ralliés au nouveau gouvernement...* Il convient que les Orléans *...méritaient un meilleur sort, mais il faut toujours appuyer le pouvoir et empêcher à tout prix le socialisme de relever la tête. Personne en France n'est plus Orléaniste que moi. Eh bien je servirai très fidèlement notre nouvel Empereur. Il n'est pas légitimé à mes yeux par les huit millions de suffrage, mais bien par son énergie à détruire les socialistes...* Certains de ses amis espèrent que le pays *...verra se reformer une aristocratie qui soutiendra le nouveau pouvoir. Et bien cher ami là est l'erreur. L'Empereur établi, il faudra un Empire, il faudra faire la guerre, et comme toujours la France sera seule avec son Empereur, mais je crains bien que la France n'abandonne bientôt son Idole. Vraiment les choses marchent trop vite. [...] Son mariage est une folie, il pouvait le faire étant Président, mais une fois Empereur, il lui fallait une impératrice de sang royal. [...] Malheureusement chaque pouvoir porte avec lui des causes de destruction...* ce qui l'amène à douter de la durée de ce régime. *...En voilà assez sur la Politique parlons un peu marine...* Évoquant les nominations de plusieurs connaissances communes, il s'étonne que certains ne soient pas récompensés, *...Je suis bien loin de France, et pourtant je viens de faire décorer un de mes officiers qui servait admirablement. J'ai renvoyé Charlemagne [Charlemagne Théophile Lefebvre (1811-1860) officier de marine et explorateur], vous devez comprendre combien il m'en a coûté de prendre cette détermination, mais Charlemagne ne veut pas bien servir [...] Ne parlez pas de cela dans notre société, il dira probablement qu'il a voulu revenir laissez le dire. [...] Nous sommes dans ce moment devant Moka, nous allons visiter successivement tous les ports de la mer rouge, et revenir à Bourbon au mois de Mai. Malheureusement je ne suis pas libre, j'ai à bord un amiral très brave homme [Adolphe Laguerre (1792-1862) Contre-Amiral, commandant en Chef la Division Navale de la Réunion et de l'Indochine], qui me laisse complètement faire, mais qui n'a pas sur toute chose les mêmes idées que moi. [...] Si j'étais seul à bord je serais déjà à Rasgoum [sic pour Rangoon] dans l'empire du Birman et j'arriverais au Japon en même temps que la division Américaine, mais pour faire ces campagnes il faut être jeune...* remarque-t-il regrettant le manque d'initiative de son supérieur. *...Notre gouvernement devrait bien s'occuper un peu de la politique extérieure, nous avons Madagascar à coloniser et une ligne de paquebots à établir de Suez à Bourbon. Nous pourrions prendre une des îles qui sont à l'entrée de la mer rouge, et y former un entrepot de charbon. Les Anglais ont à Aden 2000 hommes de garnison, ils font là des fortifications comme à Gibraltar, c'est une folie, les Arabes sont en guerre avec eux [...]. Les Anglais ont éprouvé un échec assez considérable chez les Birmans [...]. C'est une consolation pour nous de penser qu'à la première guerre en Europe, ils peuvent perdre l'Inde. [...] Pourquoi a-t-on mis en liberté Abd el Kader, en supposant que le véritable Abd el Kader soit fidèle à sa promesse, chaque année il y aura à Alger un faux Abd-el-Kader, tout cela crispe affreusement. Quelques jours avant mon départ j'ai vu chez Ferdinand Lesseps l'ancien ministre à Madrid une demoiselle Montijo. C'est probablement notre Impératrice...* Pour finir, il réclame des nouvelles et indique la voie la plus sûre et la plus rapide pour les lettres.

Massaoua :

Après l'avoir morigéné sur le manque de nouvelles, il remarque *...Je suis parfaitement du même avis que vous sur L.N. [Louis Napoléon] il a aujourd'hui obtenu un blanc-seing. [...] Seulement, je ne partage aucune de vos illusions. Vous croyez à la régénération de la société, [...] au retour de certaines idées qui seraient très bonnes [...],*

Croyez-moi [...], ce n'est pas au moment où toutes les places sont en général occupées par des gens peu honorables, [...] ou sous des uniformes ridicules se cachent un tas de gens de rien, que l'on peut penser à faire des grandes choses, et surtout des choses durables. Ceux qui sont au pouvoir veulent jouir de la vie, ils savent que leur instrument, le suffrage universel est un instrument dangereux qui tôt ou tard les renversera [...]. Le chef lui-même donne l'exemple, le mariage montijo a dû étonner tout le monde... Il ne doute pas que son annonce a dû être mal vue en France. ... Voulez-vous savoir mon opinion à trois mille lieues ; L.N. voulait avoir cette femme, il lui a donné la couronne de France comme on donne à d'autres un billet de 1000 f [...]. Les nations étrangères regardent la France d'un œil étonné [...]. Je crois qu'après le 2 Xbre on aurait pu tenter l'expédition d'Angleterre, par un coup de vigueur [sic pour vigueur] et de promptitude comme celui-là, on n'avait pas besoin d'alliés ; mais on a tant parlé que les anglais ont pris leurs précautions ; et aujourd'hui ils ont une flotte formidable dans la Manche dont sept vaisseaux à vapeur... Résultat, ... on recherchera l'alliance anglaise le rétablissement de l'entente cordiale ; on fera un traité de commerce qui mettra la France dans la dépendance de l'Angleterre... qui ... va nous dire unissons-nous, l'Empire turc s'écroule, nous combattons ensemble sur ses ruines contre la Russie. Là est l'intérêt du moment, on veut avoir l'Angleterre avec soi, puis occuper la Prusse et l'Autriche avec des échauffourées révolutionnaires qu'on leur suscitera et faire à la Russie en Orient une guerre lointaine qui donnerait de la gloire, occuperait l'attention, sans inquiéter les boursicoteurs ni ébranler trop profondément l'édifice, mais je le répète il faut avoir l'Angleterre avec soi. [...] Politiquement ce sera le commencement de nos désastres... Quant à la Marine, ... Comme vous je ne crois pas à son avenir en temps de paix ; [...] vous n'aurez une marine qu'après une guerre maritime [...]. Notre politique étrangère est tellement triste que vraiment on souffre très souvent par amour propre national. Je viens de passer deux mois dans la mer rouge, partout nous avons trouvé les Anglais parfaitement bien établis, protégeant efficacement, leurs nationaux et leur commerce, et nous au contraire honnis par tous ces petits pachas, et nos négociants dépouillés. [...] Nous quittons la mer rouge pour retourner à Bourbon, et attendre les instructions du gouvernement au sujet de Madagascar. [...] Mon amiral rêve une expédition de 5 ou 6 mille hommes, je crois que ce serait une folie, il ne faut pas se créer une nouvelle Algérie à 3000 lieues de France. Si vous voulez occuper Madagascar, il faut s'établir sur le littoral de la côte Ouest qui est très sain, entretenir habilement la mésintelligence parmi les différentes tribus et les laisser guerroyer entre elles. [...] Ainsi en très peu de temps on serait parfaitement bien établi sur cette Ile, et tout son commerce serait entre nos mains. C'est ainsi que font les anglais et les hollandais aussi ont-ils de belles colonies...



60. JULIENNE (Madame). Créatrice de mode. Elle travailla avec plusieurs couturiers renommés dont Paul Poiret et Robert Piguët. L.A.S. « Julienne » à « Mon cher Bernard » [l'éditeur Bernard Grasset]. Paris, sans date. 1 page et 2 lignes in-folio. Papier à l'en-tête « J. Suzanne Talbot modes ». 170 €

Consulter en ligne

...Je viens d'avoir encore une mauvaise grippe, c'est pourquoi je ne t'ai pas donné signe de vie. J'ai reçu tes journaux et lu tes articles, ils sont épatants, celui de Candide [journal hebdomadaire français qui paraît du printemps 1924 à l'été 1944] en particulier. Giraudoux [Jean Giraudoux, 1882-1944, dramaturge] était souffrant ces jours-ci et je ne pourrai le voir que demain matin. Veux-tu me voir mercredi soir ? je te ferai part de notre conversation...

Célèbre modiste, J. Suzanne Talbot s'établit à Paris dans les années 1920.

61. KREUTZBERG (Harald). 1902-1965. Danseur et chorégraphe, il est une figure importante de la danse moderne allemande, réputé en particulier pour ses solos qui combinaient la danse avec le mime. L.A.S. « Harald Kreutzberg ». En allemand. S.I. [Boll-Beru], 17 janvier 1964. 1 page in-4 gaufré à son nom.

200 €

Consulter en ligne

Kreutzberg refuse sa proposition : après l'avoir remercié de sa lettre et lui avoir annoncé son retour prochain de Bern. ...*Ihre liebenswürdige Aufforderung hat mich sehr gefreut, aber ich muss Ihnen sagen, dass ich ihr nicht Folge leisten*

kann. Ich habe mein Leben lang in der ganzen Welt getanzt, aber es hat mich nie gelockt, darüber zu reden. Ich glaube, dass ich am Vortragspult nicht dieselbe Kraft geben könnte, wie ich Sie auf der Bühne oder beim Unterricht geben kann. Ich hoffe, Sie haben für meine Absage Verständniss...

« J'ai été très heureux de recevoir votre aimable invitation mais je ne peux y répondre favorablement. J'ai dansé toute ma vie dans le monde entier, [...]. Je pense que je ne pourrais pas donner la même force en chaire que celle que je peux donner sur scène ou pendant les cours de danse. J'espère que vous comprendrez mon refus... »

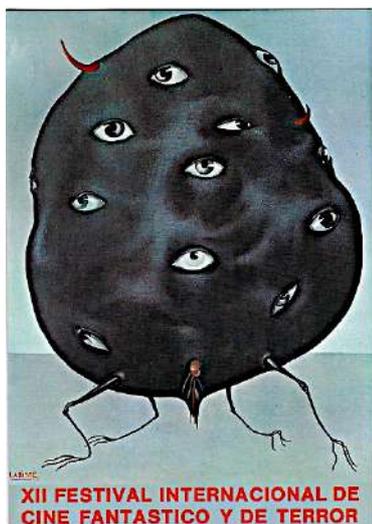


62. LABICHE (Eugène). Né à Paris. 1815-1888. Dramaturge, célèbre pour sa contribution au genre du vaudeville. L.A.S. « Eugène Labiche » à un monsieur. *S.L.*, 19 janvier 1874. 1 page in-12. 150 €

[Consulter en ligne](#)

Eugène Labiche a assisté la veille ...à la représentation de *Bouchencœur* et je viens vous prier de féliciter vos artistes, j'ai été entièrement satisfait de l'interprétation, ainsi que de la mise en scène...

La pièce de Labiche, *Les Noces de Bouchencœur* avait été représentée pour la première fois au Théâtre du Palais-Royal, en juin 1857.



63. LABISSE (Félix). Né à Marchiennes. 1905-1982. Peintre surréaliste. Carte postale A.S. « Labisse » à « Cher Frère et ami ». *S.L.n.d.* [1981]. 1 page in-12. Au recto, une reproduction d'un dessin de Labisse annonce le *XII^{ème} Festival International du cinéma fantastique et d'horreur* qui s'est tenu à Sitges (Espagne) en 1979. 170 €

[Consulter en ligne](#)

...Je reçois ta carte du 23-6-81- j'ai confiance mais je m'inquiète un peu. Cependant tes deux lignes et demie me laissent de l'espoir de voir un jour prochain ce texte tant attendu mais qu'hélas tu ne veux lire toi-même. Sans espérer te voir revenir sur ta décision - je ne désespère pourtant pas [...]. Nous partons en vacances le 1 juillet. Mais je resterai à Paris jusqu'au 15. Tu peux donc m'y joindre...

Félix Labisse réalise aussi de nombreux décors pour le théâtre, la danse et l'opéra, collaborant ainsi avec de prestigieux metteurs en scène.

64. LA CONDAMINE (Pierre de). Né à Pornichet. 1911-2007. Homme de lettres et historien du pays de Guérande et de Bretagne. L.A.S. « Pierre de la Condamine » à Bernard Grasset. *Nantes*, 6 novembre 1949. 2 pp. in-4. 80 €

[Consulter en ligne](#)

Il rappelle qu'au sujet de la publication de son manuscrit « *La vie intrépide de Charles-Marie de la Condamine* » [1701-1774. Explorateur, astronome et encyclopédiste], il y a cinq ans, un contrat avait été signé entre eux. A l'époque, il en avait volontairement retardé l'exécution pour plusieurs raisons dont certaines politiques : ...J'ai en effet, quelques mois après, été incarcéré pour une durée de deux ans et demi, ayant occupé différentes fonctions officielles du gouvernement du Maréchal Pétain. Depuis lors, le Président de la République a supprimé, par décret, l'indignité nationale qui avait été prononcée contre moi par la Cour de Justice... L'incertitude quant à la date de publication le met dans l'embarras car ...Plusieurs revues publient ou vont publier des extraits de cet ouvrage. Il serait évidemment préférable que le livre ne suive pas de trop loin les articles. En qualité de représentant en librairie, j'entretiens des relations assidues et souvent amicales avec un grand nombre de libraires qui feront très volontiers un effort spécial en faveur de mon livre. D'autre part, certains organismes (par exemple l'institut Français du Caoutchouc) songent déjà au 250^e anniversaire de la naissance de *La Condamine*, en janvier 1951... Il lui demande donc de lui faire l'honneur ...de lire le manuscrit et de me dire ce que vous en pensez. Sans doute pourrez-vous, en même temps, décider de la date de publication que je souhaiterais aussi rapprochée que possible...

65. LAMARTINE (Mary Ann Elisa Birch de). Née à Londres. 1790-1863. Artiste peintre et sculptrice d'origine britannique. Épouse du poète Alphonse de Lamartine. L.A.S. « Lamartine » à Monsieur Delpech. *S.l.n.d.* 1 page in-8. Taches d'encre. 100 €

Consulter en ligne

...Mme Lamartine remercie Mr. Delpech de son offre obligeante..., mais son époux ...est malade et accablé d'affaires qui ne lui laissent pas un moment. Mais dans 15 jours il sera plus libre et dans tous les cas il lui offre dès à présent de faire copier chez lui le portrait de Gerard. Le graveur faisait quelques corrections sur l'original...

66. LAMARTINE (Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge et homme politique. Grande figure du Romantisme. Lettre Signée « Lamartine » à « Madame ». *Paris*, 2 décembre 1857. 1 page 3/4 in-8. 120 €

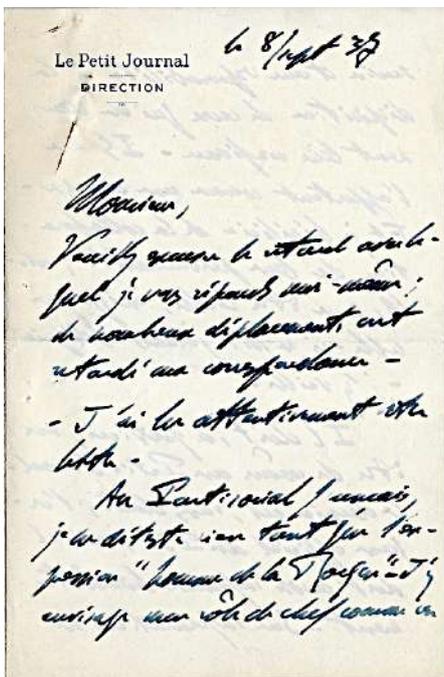
Consulter en ligne

Toujours en proie à des problèmes d'argent, Lamartine la sollicite : *...Mes rapports avec mes abonnés parmi lesquels j'ai le bonheur de compter une véritable famille d'amis, ont toujours été à cœur ouvert [...]. Tous les entretiens de l'année 1857, formant les troisième et quatrième volume du Cours familial, vous ont été servis par le courrier d'hier... Aussi il souhaiterait, ...en considération des circonstances personnelles ci-dessus et aussi pour le service plus prompt et plus régulier des entretiens de 1858, de vouloir bien (si cela entre dans vos intentions et dans vos convenances) faire acquitter avant le 25 de décembre courant le montant de votre abonnement de 1858, soit directement au bureau, soit en un mandat de poste...*

On le sait, Lamartine, écarté après le coup d'État de Napoléon III, vécut dans la gêne, et ne dut qu'à un labeur incessant de survivre dignement, en multipliant les souscriptions, les loteries, les dotations...

67. LA ROCQUE (François de, dit le colonel). Né à Lorient. 1885-1946. Militaire, homme politique et résistant. Président des Croix-de-Feu (1932) puis du Parti social français (1936). L.A.S. « La Rocque » à « Monsieur ». *S.l.* 8 septembre 1937. 3 pp. 1/2 in-8. Papier à l'en-tête du *Petit Journal-Direction*. 300 €

Consulter en ligne



Il répond tardivement à sa lettre qu'il a lue attentivement *...Au Parti social français je ne déteste rien tant que l'expression « homme de la Rocque ». J'y envisage mon rôle de chef comme un service et une responsabilité à la disposition de ceux qui me donnent leur confiance. Ils me l'apportent comme une charge. Et je bénéficie de la collaboration de leur personnalité ; celle-là, pour être réelle, exige que celle-ci ne soit jamais abdiquée – j'y veille. Il doit [...] en être de même au Petit Journal [...] Son information ne serait pas honnête si, dans le plan intellectuel, on n'y gardait point une complète liberté de l'esprit [...] je serais désobligé pour peu que vous ne disiez pas « littérairement du bien si vous pensez ce bien, de tel de ceux qui sont en différend avec ma politique ». Vous avez parfaitement compris que je n'entends acheter ni vendre les âmes et les cerveaux. Je vous en remercie...*

Le *Petit Journal*, fondé en 1863 par Moïse Polydore Millaud, est d'abord un quotidien parisien républicain et conservateur. Il devient en 1937 l'organe du Parti Social français (P.S.F.). La Rocque en est le directeur et le président de son conseil d'administration de 1938 jusqu'en mars 1943, date de son arrestation.

68. LA TOUCHE (Gaston de). Né à Saint-Cloud. 1854-1913. Peintre, graveur, illustrateur et sculpteur. L.A.S. « Gaston La Touche » à « Cher Monsieur » [Auguste Dupouy, 1872-1967, journaliste et écrivain]. *Saint-Cloud*, s.d. 4 pp. in-4. Papier toilé, gravé à son adresse. 100 €

Consulter en ligne

Le peintre aurait grand plaisir à revoir son correspondant et à faire la connaissance de son épouse. Ainsi, *...Nous parlerions des dangers que court St Cloud. Nous sommes toujours chez nous. Je suis toujours chez moi le Dimanche après-midi. Les autres jours étant la proie du travail et des tyrannies de la vie [...]. Enfin dernière recommandation tachez de passer ici en allant en Bretagne, vous ne me trouveriez pas en revenant je dois partir pour Venise afin d'organiser une*

exposition... et auparavant aller au Havre assister à l'inauguration du Transatlantique France pour lequel j'ai fait des décorations...

Installé à Saint-Cloud depuis sa naissance, Gaston La Touche vit dans la belle demeure familiale et y reçoit, avec son épouse Jacqueline, de nombreuses personnalités du monde artistique lors des fameux « dimanches de Saint-Cloud ». On y croise Charles Gounod, Édouard Detaille, Jean-Louis Forain ou encore Edmond Rostand... Le peintre expose aux salons parisiens, bénéficie de grandes commandes et jouit d'une renommée internationale. Il est alors reconnu comme le peintre des plaisirs de la vie.

69. LE BRAZ (Anatole). Né à Duault (Côtes d'Armor). 1859-1926. Écrivain et folkloriste français de langue bretonne. L.A.S. « A. Lebraz » à « Mon cher Docteur et ami ». *Rennes*, 16 juillet 1906. 2 pp. et 2 lignes in-12. Papier deuil. Taches éparses. 100 €

Consulter en ligne

Marie Augustine Le Guen, la première femme d'Anatole Le Braz, épousée en 1890, meurt en 1906 :

...Pardonnez-moi si j'en suis encore à vous adresser mes remerciements, à Madame Rieux et à vous, pour toute la part si attentive, et si affectueuse que vous voulez bien prendre à ce qui peut m'arriver d'heureux, si toutefois des choses aussi contingentes méritent d'être appelées heureuses, quand les fatalités les plus impitoyables m'accablent par tant d'autres côtés. Plus rien, hélas ! n'est susceptible d'avoir pour moi de la valeur, ni de la saveur. Mais je n'en suis pas moins reconnaissant aux amis qui, comme vous, profitent de ces occasions pour me rappeler qu'ils sont toujours là et que leur souvenir me reste fidèle.... Par ailleurs, il s'est réjoui...de la récompense si particulièrement distinguée que l'Académie accordait à votre frère. Voilà sa première œuvre dûment consacrée. Qu'il nous en donne maintenant de nouvelles où s'affirme encore et s'épanouisse son jeune talent !...

Dans un naufrage en 1901, l'écrivain avait déjà eu la douleur de perdre son père, sa belle-mère et ses quatre sœurs

70. LEVY-DHURMER (Lucien Lévy, dit Lucien). Né à Alger. 1865-1953. Peintre, sculpteur et céramiste. L.A.S. « L. Lévy-Dhurmer » à Mr Paquin. *S.l.n.d.* 4 pp. in-8. 160 €

Consulter en ligne

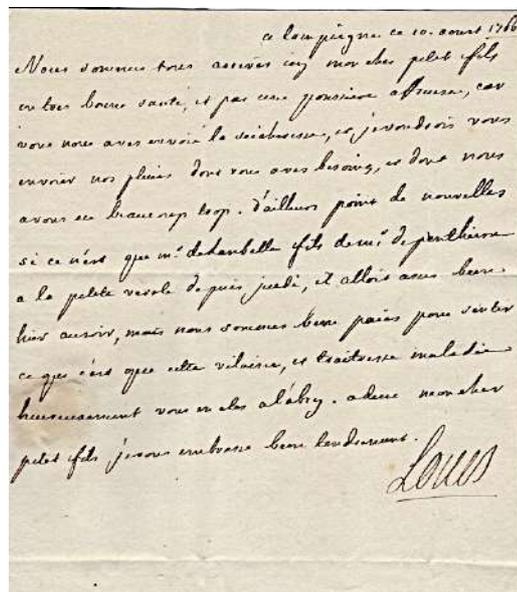
Il lui demande d'être indulgent pour sa réponse tardive : *...je n'ai pas le bon calme de Monte-Carlo - bousculades inutiles et travail nécessaire font le plaisir rare - et c'est plaisir que d'être un peu avec vous - Bavarder serait un doux rêve. Mais je m'oublie sur mon moi - et c'est de vous qu'il s'agit [...]. Vous qui voulez broyer gris, qui ne vous laissez pas pénétrer par les rayons bleus de l'eau, du ciel ! Faut-il vous gronder, tel un préfet sans courage ?..* Il attend de lui les cartes postales promises et *...annoncez-moi que vous nous revenez gaillard - Quand ?..* Quant aux nouvelles de Paris, *...On y patauge dans du chocolat le ciel est café au lait les grues s'y marient les honnêtes y divorcent [...]. Bref la ville est la ville : Arts, argent, beauté, laideur, bonté, bonté, surtout..*

71. LOUIS XV, dit « le Bien-Aimé ». Né à Versailles. 1710-1774. Roi de France et de Navarre, il règne de 1715 à sa mort. Lettre Autographe Signée « Louis » à son petit-fils, Ferdinand infant d'Espagne. *Compiègne*, 10 août 1766. 1 page in-4. Suscription. Très beau cachet de cire noire à ses armes, bien conservé. 4 500 €

Consulter en ligne

Le Roi donne quelques nouvelles *...Nous sommes tous arrivés icy mon cher petit fils en très bonne santé, et par une poussière affreuse, car vous nous avez envoyé la sécheresse, et je voudrais vous envoyer nos pluies dont vous avez besoin, et dont nous avons eu beaucoup trop. D'ailleurs point de nouvelles si ce n'est que Mr de Lanballe fils de Mr de Penthièvre a la petite vérole depuis jeudi, il allait assez bien hier au soir, mais nous sommes bien paies pour sentir ce que c'est que cette vilaine, et traitresse maladie heureusement vous en êtes à l'abri...*

Ferdinand est le fils de Madame Élisabeth, l'aînée des enfants de Louis XV et de Marie Leszczyńska. Madame Elisabeth épouse en 1739 l'infant d'Espagne, qui obtient, en 1748, à la faveur de traités internationaux et par l'entremise de Louis XV, le duché de Parme. C'est là que naît le petit-fils de Louis XV, Ferdinand, qui accède au trône de Parme à la mort de son père. Il n'a que quatorze ans.



Louis XV s'attache à son petit-fils et reporte sur lui l'affection qu'il éprouvait pour sa feuë mère, décédée en 1759 de la petite vérole. S'ensuit entre le jeune homme et le roi de France une correspondance régulière, intime et parfois politique qui s'étale sur une quinzaine d'années. Louis XV y manifeste une tendresse insoupçonnée.

Louis-Jean-Marie de Bourbon, 1725-1793, duc de Penthièvre, membre de de la famille royale de France, est le petit-fils de Louis XIV. Son fils, Louis-Alexandre de Bourbon, 1747-1768, meurt à 20 ans d'une maladie vénérienne. Il est l'époux de la princesse de Lamballe qui finira tragiquement lors des massacres de septembre 1792.

La variole, autrefois appelée « petite vérole », est une maladie infectieuse, très contagieuse à l'origine d'épidémies mortelles. Le Roi Louis XV meurt de cette maladie en 1774.

72. LOUIS XVI (Louis Auguste de France). Né à Versailles. 1754-1793. Roi de France (1774-1791) puis Roi des Français (1791-1792). Pièce en partie imprimée Signée « Louis » (secrétaire de la main). Paris, 20 avril 1791. Vélin in-plano oblong. Très belle condition. 300 €

Consulter en ligne

Lettre de nomination de Chevalier dans l'Ordre militaire de St-Louis en faveur du Sr Aubert Send, ...*Lieutenant en premier dans le Régiment du Colonel Général de hussard [...] en considération de ses services depuis trente trois ans et deux mois...*

73. LOUÏS (Pierre Louis, dit). Né à Gand. 1870-1925. Poète et romancier. L.A.S. « P.I. » à Claude Farrère. [*Grand Hôtel - Tamaris-sur-Mer (Var)*], s.d. 1 page in-8. Pliures fragiles. 160 €

Consulter en ligne

...Oui, oui, cher ami, je serai encore ici le 15 septembre et si vous venez nous fêterons ensemble dans un sentiment d'amère ironie le 1^{er} jour du 7^e mois de mon installation ici ! J'ai gravement médité votre plaidoirie [sic] contre mon changement de titre. Vos arguments sont forts. Je ne sais plus que penser...

Pierre Louÿs fait paraître en 1894 un recueil de poésie érotique intitulé *Les Chansons de Bilitis*, prétendant qu'il s'agit de la traduction de l'œuvre d'une poétesse grecque, contemporaine de Sapho. La mystification fonctionne à merveille, les spécialistes lui reprocheront même d'avoir livré une traduction approximative de l'œuvre originale.

C'est également lui qui, en publiant en 1919 un article intitulé « Molière est un chef-d'œuvre de Corneille » est à l'origine du débat concernant la paternité de Molière sur certaines de ses pièces.

Son roman, *La femme et le pantin* (1898), inspiré des *Mémoires de Casanova*, fera l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques.

Claude Farrère obtient en 1905 le Prix Goncourt pour son roman *Les Civilisés*.



74. LYAUTEY (Hubert). Né à Nancy. 1854-1937. Militaire, ministre de la Guerre lors de la Première Guerre mondiale. Résident Général du Protectorat marocain de 1912 à 1925. Maréchal de France (1921). Grand-croix de la Légion d'honneur. Membre de l'Académie-française. L.A.S. « Lyautey » à un ami. Lunéville, 29 mai, s.d.1 page in-8. Papier de deuil. 160 €

Consulter en ligne

Belle lettre dans laquelle Hubert Lyautey laisse transparaître son découragement :

...Je reçois votre aimable appel [...] en fin de manœuvres de cadres. Je suis en effet mort au monde, et aux deuils et aux peines intimes s'ajoute la quotidienne lassitude de fonctions si hors de mes goûts. Si le bon Dieu m'a donné qq chose à faire, c'est dans les régiments et je ne vois pas le joint d'y rentrer honorablement. Aussi me suis-je désintéressé de tout. Je vous rencontrerais volontiers un jour à Paris, vous seul...

75. MAGNUS LEVEL (Haydée). Née en Jamaïque. 1878-1965. Salonnière, elle fut la muse de Léon Daudet, Maurice Barrès et Charles Maurras. Carte-lettre A.S. « Haydée Magnus-Level » à Bernard Grasset. Paris, 22 février 1930. 1 page in-12. Timbre et marques postales. 90 €

Consulter en ligne

Elle a lu dans *L'Action Française* ...*la distinction dont s'orne votre boutonnière et je viens vous en féliciter [...] Comme vous avez toujours l'air d'un collégien, d'après ce que m'a dit Lucienne, c'est d'autant plus pittoresque...* ajoute-t-elle malicieusement. Elle l'invite à venir les voir ...*Essayez donc Jeudi prochain, après 6^h. Vous y rencontrerez sans doute*

Marsan [Eugène Marsan, 1882-1936, écrivain] *et d'autres qui seront très heureux de vous féliciter de vive voix et je serai ravie de vous revoir...*

76. MARMOTTAN (Paul). Né à Paris. 1856-1932. Historien de l'Art, collectionneur et mécène. L.A.S. « P. Marmottan » à « Cher Monsieur et ami ». [Albert Jacquot]. *Paris*, 23 juin 1897. 4 pp. in-12. Enveloppe jointe avec timbre et marques postales. 150 €

Consulter en ligne

Paul Marmottan se plaint de l'absence de sérieux avec lequel le directeur et l'imprimeur ont traité son affaire mais remercie son correspondant du soin qu'il en a pris ...*malheureusement ils n'ont pas ajouté la gravure, le plan d'Epinal d'après Bellot de 1650 environ. En bonne logique, ce plan aurait dû être tiré et joint à chaque exemplaire. Peut-être l'a-t-il été tiré ou l'a-t-on oublié. Je vous demande comme dernier service d'élucider ce point et en cas où vous auriez facilité de l'avoir, de me l'adresser. [...] J'ai lu avec plaisir le narré de vos succès en Belgique, j'y prends part de loin et vous en souhaitez bien d'autres, notamment le ruban. Figurez vous que je viens aussi de remporter un petit succès. Mon livre « le Royaume d'Etrurie » 1801-1807, [paru en 1896 chez Ollendorff] vient d'être couronné à l'Académie française, il a obtenu un prix Montyon de 500 f. Cette distinction me fait plaisir, elle est la seconde du même genre depuis que j'écris. Pourriez-vous aussi me dire par quels ouvrages je suis représenté dans les deux principales bibliothèques de Nancy...*

A sa mort, il lègue sa collection, son hôtel particulier parisien et sa villa boulonnaise à l'Académie des Beaux-Arts qui en fait respectivement, le Musée Marmottan-Monet et la bibliothèque Marmottan. Ses dons permettront aussi la fondation de l'hôpital Marmottan.

Albert Jacquot, 1853-1955, luthier, historien de l'Art français, spécialiste de la lutherie et des arts lorrains.

77. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Romancier. Prix Nobel de littérature en 1952. 1 L. dactylographiées S. « François Mauriac » à « Mon cher ami » [l'éditeur B. Grasset] et 1 L. dactylographiée S. « Fr. Mauriac » à Guillaume Harmonic, directeur administratif des éditions Grasset. *Malagar* [Gironde], 7 et 16 août [1940]. 2 pp. petit in-4. Papier à lettres à son adresse girondine. Trous de classeur. On joint la réponse dactylographiée (copie) de Bernard Grasset. *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-4. 250 €

Consulter en ligne

DES DIFFICULTÉS DE L'ÉDITION PENDANT L'OCCUPATION...

7 août : En ces temps troublés, le romancier s'inquiète : ...*on me dit que la Maison est provisoirement fermée : est-ce exact ? As-tu quelque idée du temps que doit durer ce provisoire ?...* S'il comprend les difficultés auxquelles Grasset est confronté, lui aussi doit assumer de lourdes charges. Lui faut-il envisager de recourir à un autre éditeur ? Il précise cependant ...*je ne ferai rien [...] sans m'en être entretenu avec toi...* Il ajoute ...*Mes MEMOIRES sont achevés ; et je suis arrivé, depuis un mois, à entreprendre un roman : j'essaie de faire quelque chose de plus long, de plus étendu que d'habitude : un roman qui ait de la durée...*

16 août : F. Mauriac remercie G. Harmonic pour sa lettre et le prie de l'avertir ...*dès que votre maison pourra être réouverte...* Il l'informe qu'à partir du mois prochain, il reprend sa liberté et dispose de ses *Souvenirs* mais ...*je voudrais que ce fût d'accord avec Grasset. Nécessité fait loi aussi bien pour moi que pour lui...*

Dans sa réponse, B. Grasset l'informe que, s'il a pu obtenir la réouverture de la Maison, l'occupant « discute » à peu près tous ses grands auteurs, hormis Montherlant. Maurois, Giraudoux et Mauriac lui-même ne sont plus recevables. Cependant, il l'assure qu'il s'est ...*âprement défendu, demandant à tout le moins que les grands écrivains de ma maison (les cinq ou six qui font ma maison) ne soient pas l'objet d'un veto pour des articles donnés en des circonstances exceptionnelles...* Par ailleurs, il aura cet après-midi une entrevue avec l'Ambassade d'Allemagne et l'informera du résultat. Quoiqu'il en soit, il ne veut pour rien au monde ...*renoncer à tes SOUVENIRS [...] malgré les grandes difficultés qui sont les nôtres et celles de tous les éditeurs présentement, je suis prêt à te verser le solde de la somme convenue à la remise du manuscrit, puis à la publication du livre...*

Mandaté par le gouvernement pour s'entretenir avec les forces d'occupation au sujet du régime de l'édition en France, il tient à obtenir la « censure préalable » plutôt que « l'auto-censure » et l'unification de la chose écrite ...*Le régime des deux France doit cesser...*

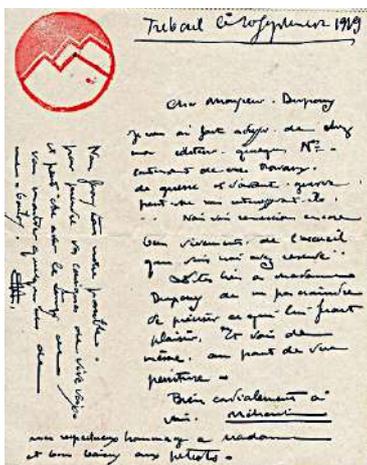
Bernard Grasset (1881-1955) édite, en 1913, à compte d'auteur le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [Du côté de chez Swann] et lance en 1920 les « Quatre M » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand. En 1948, il est condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens pour faits de collaboration. En 1949 sur décision du Président Vincent Auriol, ses biens lui sont restitués et il reprend son activité d'éditeur.

78. MAURRAS (Charles). Né à Martigues. 1868-1952. Écrivain et homme politique. L.A.S. « Ch Maurras » à « Cher confrère et ami » [Bernard Grasset]. *Paris*, 13 août [1936 ?]. 3 pp. in-8. Papier à l'en-tête et au filigrane de l'*Action française*. 160 €

Consulter en ligne

...*Tout compte fait, du moment qu'il est chimérique d'obtenir l'appel efficace souhaité, mieux vaut que vous épargniez et réserviez l'action que vous pourrez avoir sur le groupe, dont je comprends, d'ailleurs, le scrupule et qui a tout à fait raison de se montrer sensible à la loi d'airain dont il a la garde...* Quant à lui, il est ...*dans l'immédiat et c'est là que je dois réaliser le trop gros chiffre dont je vous ai parlé. Pour l'œuvre éparpillée dont vous me parlez si bien, combien je comprends l'objection que vous me faites ! [...] Y a-t-il un remède ? j'en doute...* Il serait heureux d'échanger avec lui à ce sujet et de revoir son collaborateur Jean Vigneau. Et ...*si, comme je l'espère, je vais en prison, la suite de mes mémoires politiques ne traînera pas, et je l'écrirai dans la joie...*

Marqué par le milieu traditionalisme dans lequel il est élevé, Maurras se fait le défenseur d'un patriotisme qu'il qualifie lui-même de « nationalisme intégral ». Son engagement l'amène à créer le groupe des Néo-monarchistes et à fonder, en 1899, la revue de *L'Action française*. Militant en faveur du catholicisme comme principe d'ordre social, mais agnostique par convictions personnelles, Charles Maurras s'attire les foudres de l'Église, qui condamne *L'Action française* en 1926 et met à l'index plusieurs des livres de l'écrivain. Son parcours et sa pensée jouent un rôle important dans le paysage politique français de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle.



79. MEHEUT (Mathurin). Né à Lamballe (Côtes d'Armor). 1882-1958. Peintre de la marine et illustrateur. Carte lettre A. Signée 2 fois « M Meheut » et « M » à « Cher Monsieur Dupouy ». *Treboul*, 20 septembre 1919. 1 page in-12 sur papier avec tampon encreur rouge, figurant ses initiales. Timbre et cachet postal. On joint 1 reproduction de carte de vœux, dessinée par l'artiste. *Paris*, décembre 1946. 1 page in-12. 350 €

Consulter en ligne

...*Je vous ai fait adresser de chez mon éditeur quelques N^{os} contenant de mes travaux de guerre et d'avant-guerre, peut-être vous intéresseront-ils...* Il le remercie pour son accueil et ajoute ...*Dites bien à Madame Dupouy de ne pas craindre de préciser ce qui lui ferait plaisir. Et vous de même, au point de vue peinture...*

80. MERLE (Robert). Né à Tébessa (Algérie). 1908-2004. Écrivain. L.A.S. « Robert Merle » à « Monsieur » [Auguste Dupouy]. *Chamalières*, 6 août 1926. 4 pp. in-4, lignées et margées, détachées d'un cahier. Enveloppe jointe. Timbre et marques postales. 250 €

Consulter en ligne

Belle lettre de jeunesse (Robert Merle a 18 ans), à la fois lucide et ironique. ...*Je ne vous écris pas de la Savoie [...]. Un vent favorable m'a mené des Alpes aux Dômes. Là-bas, je suis monté jusqu'à la mer de glace, j'ai ramé et nagé dans le Lac d'Annecy. Ici j'ai nagé dans le Lac Chambon...* explique-t-il avant d'évoquer ses lectures : Ch. Maurras, G. Valois. ...*J'ai aussi de grandes discussions sur la nécessité d'établir une morale internationale [...]. Je reçois des lettres de Kapferer dans le style et la manière de Géraudy, Dékobra ou Giraudoux. Que ne se corrige-t-il pas ? Je lui ai pourtant fait lire les « Amants de Venise » et « La Musique intérieure » [...]. Je n'ai aucune peine à vous imaginer à Pen'March, « dans la Société de quelques peintres et de quelques pêcheurs » selon [ce] que dit de vous la notice biographique de l'édition Lemerre. Il me souvient que vous nous aviez dit, [...] que vous partiez en mer vêtu d'un mauvais pantalon, en bras de chemise, larguant je ne sais plus quelles voiles [...]. Enfin, les barques bretonnes connaissent « l'orgueil des départs », et vous les connaissez comme elles. Il ne m'est pas difficile de comprendre cet amour de la mer, moi terrien, mais moi qui ne peux voir 50 cm d'eau sans m'y plonger, et qui ai les mains durcies et carnées à force d'avoir ramé sur les Lacs de Savoie...* Par ailleurs on lui a raconté qu'à la dernière séance du congrès socialiste ...*Léon Blum fut moins brillant et « distingué » qu'on ne l'attendait, soit qu'il fut fatigué, soit que la démagogie, à la longue, use et dégrade la politesse intellectuelle. Mais ce qui fut le plus notoire, ce fut une phrase émanée des lèvres d'un socialiste connu : « La paix, nous la défendrons par tous les moyens, et s'il ne suffit pas des matraques, nous aurons des canons !...*

Dans le journal *L'Œuvre* il a vu ...*Mussolini vilipendé, Primo de Rivera insulté, Churchill malmené, et l'Angleterre honnie. C'est alors que je pensai à écrire quelque petite chose sur le bellicisme et le chauvinisme des partis humanitaires : Il se trouve encore des gens pour s'indigner de la langue rabelaisienne de Daudet. Pour moi,*

je suis bien plus sensible à l'amertume des choses qu'à la salure des mots. [...] L'an prochain, je compte entrer en Rhétorique Sup^{re} [...]. En tout cas, ce qui me tente en ce moment, ce qui m'intéresse, c'est la Littérature, la Philosophie et l'Histoire, et leur emploi : la Politique [...]. Je vous écris de ma fenêtre devant un paysage frais, jeune, varié, le type même de ces paysages d'Auvergne si mal visités et si mal célébrés, sauf cependant par Henri Pourrat dont je lis la Belle bergère. Dites-moi pourquoi, vous qui devez me connaître, Montaigne ne m'intéresse ni ne me passionne, pourquoi mon application ne peut venir à bout de mon indifférence. [...] Jusqu'à son habileté d'expression qui ne me fâche ; cette fausse bonhomie, cette modération étudiée. [...] Voudriez-vous me dire en quoi et comment, et me l'écrire [...]. C'est la bonté que je réclame de vous...

Auguste Dupouy (1872-1967) écrivain prolifique très attaché à la culture bretonne, fut l'un des premiers à étudier la géographie des littoraux.

81. MIRBEAU (Octave). Né à Trévières. 1848-1917. Écrivain, journaliste et critique d'Art. L.A.S. « Octave Mirbeau » à Maurice de Féraudy. *S.l.n.d.* 1/2 page in-8. Papier gravé à son adresse. 450 €

Consulter en ligne

Lettre poignante de Mirbeau confronté à des problèmes de santé :
 Avant son départ pour Contrexéville, O. Mirbeau aurait souhaité voir son ami mais *...Je n'en ai pas eu le courage. Je mène une vie affreuse, désespérée. Depuis presque deux mois que j'ai un catarrhe de l'estomac. Vous ne savez pas ce que c'est... C'est le suicide, voilà ! Je travaille pourtant, un peu, quelquefois le matin. Mais je n'ai plus la foi au travail... Et alors, ça devient une chose douloureuse aussi...*



Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie-Française, interprètera notamment Isidore Lechat, personnage cynique et sans scrupule (*Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau), rôle qu'il jouera plus de 2 000 fois et dans lequel il fera ses adieux à la Grande Maison. La pièce connaît un succès mondial.

Chroniqueur, critique influent et redouté, Octave Mirbeau met sa plume au service de la fiction. Son univers théâtral et romanesque est empreint d'une même noirceur, d'un pessimisme sans concession. Libertaire, anticlérical, antimilitariste, il est résolument dreyfusard. Les dernières années de sa vie seront désolantes : marquées par la maladie et le désespoir devant le spectacle de la terrifiante boucherie de la Grande Guerre.

82. MIRECOURT (Charles, Jean-Baptiste, dit Eugène de). Né à Mirecourt. 1812-1880. Journaliste et écrivain. L.A.S. « Eugène de Mirecourt » à Madame Dinet . *S.l.n.d.* 2 pp. in-12. Suscription. 80 €

Consulter en ligne

...C'est demain aux (sic) Français représentation impériale et je n'ai pu avoir qu'à cette heure deux places vis-à-vis de la loge de leurs Majestés. Je vous engage à ne pas manquer cette représentation. C'est le seul billet de faveur donné. Un autre jour, vous aurez votre loge...

Eugène de Mirecourt est notamment célèbre pour avoir fait paraître en 1845 un pamphlet « *Fabrique de romans. Maison Alexandre Dumas & Cie* » dans lequel il dénonce les nombreuses collaborations du romancier et ce, en des termes injurieux. A. Dumas portera plainte et E. de Mirecourt sera condamné à six mois de prison et à une amende.



83. MONTHERLANT (Henry de). Né à Paris. 1895-1972. Romancier, essayiste et dramaturge. L.A.S. « Montherlant » à Bernard Grasset. *S.l.n.d.* 2 pp. in-4. On joint la réponse dactylographiée de Bernard Grasset à « Mon cher Montherlant ». *S.l.*, 19 septembre 1936. 1 page in-4. 300 €

Consulter en ligne

Après l'article que Bernard Grasset a fait paraître dans *l'Intransigeant* sur le rôle de l'éditeur, H. de Montherlant qui l'a lu avec intérêt, n'est pas entièrement convaincu. *...Je ne vous ferai pas d'éloges sur cette conception si haute, et que je connaissais bien, du rôle de l'éditeur, - ni sur la profondeur de certaines de vos paroles (« un écrivain est un scandale ») etc... [...] J'ai relu, après votre article, le projet Zay. Eh bien, vous ne me convainquez pas entièrement. D'abord [...] cette conception que vous vous faites du rôle de l'éditeur, vs savez bien qu'elle n'est pas celle de la majorité de vos confrères, [...] ensuite [...] je trouve que les héritiers de l'auteur, défendus par Zay, le sont eux aussi justement. En réalité, mon opinion est que dans ce débat, le projet Zay et vous, vous avez chacun raison... Aussi ne veut-il pas briser une lance en sa faveur, ...sans des réserves, que sans doute vous ne souhaitez pas de moi, mais j'avoue que sur ce terrain je manque d'informations bilatérales. Je*

pourrais écrire un papier insignifiant sur ce sujet. Pr écrire un papier digne de moi il faudrait que j'aie causé de la question avec des tenants des deux points de vue [...]. Excusez ce gribouillage auquel m'oblige mon départ imminent, et excusez moi surtout de ne pouvoir vous satisfaire, cette fois...

Dans sa réponse, B. Grasset qui comprend ses réticences à le soutenir, observe cependant que son correspondant semble opposer les intérêts des héritiers de l'auteur et les intérêts de son éditeur. Or...*Le seul point qui m'a retenu dans ce projet de loi si dangereux est celui des droits de l'éditeur d'origine vis-à-vis de ses confrères...*

Jean Zay propose en 1936 un projet de loi sur le droit d'auteur et le contrat d'édition où il est notamment suggéré de ne laisser qu'une période de 10 ans post-mortem de droits exclusifs aux héritiers mais de garantir en échange « une redevance équitable » d'au moins 10% aux héritiers des auteurs dont les œuvres seraient commercialisées après la mort. Ce droit à la rémunération serait maintenu au moins 50 ans. La guerre aura enterré son idée. Il est assassiné par la Milice en 1944.



84. NOAILLES (Anna de, princesse Bibesco Bassarada de Brancovan). Née à Paris. 1876-1933. Poétesse d'origine roumaine. L.A.S. « P^{ss}e de Noailles » à Léonel du Sorbiers de la Tourasse, conservateur du musée de Saint-Germain-en-Laye. [Paris, 30 janvier 1923]. 2 pp. in-8 oblong. Enveloppe timbrée avec cachets postaux.

250 €

Consulter en ligne

La princesse accepte avec plaisir d'adhérer à la Société des Amis du Vieux Saint-Germain et lui adresse...*en remerciements de votre sympathie, deux de mes volumes. Dans les Eblouissements vous trouverez ce sentiment de prédilection que m'inspire toujours l'île de France et l'immortelle rêverie qui émane des paysages et des monuments que vous protégez avec un bienfaisant amour...*

L'œuvre de la princesse de Noailles comprend plusieurs recueils de poèmes, trois romans, un recueil d'histoires courtes et de méditations sur les femmes (*Les Innocentes*, ou *La Sagesse des femmes*, 1923), un recueil de proses poétiques (*Exactitudes*, 1930), et une autobiographie (*Le Livre de ma vie*, 1932).

Anna Elisabeth de Brancovan, née au sein d'une riche famille de la noblesse roumaine, devint Anna de Noailles par son mariage avec le comte Mathieu de Noailles en 1897. La princesse tint un salon réputé avenue Hoche qui attirait l'élite intellectuelle, littéraire et artistique de l'époque. Elle fait la connaissance de Marcel Proust, notamment, avec lequel elle noue une solide amitié, essentiellement par le biais de leur correspondance. Proust qui appréciait ses vers lui témoigna souvent son admiration.

85. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain, critique littéraire, éditeur, il sera secrétaire, rédacteur en chef puis gérant de la N.R.F. de 1920 à 1968. 2 Lettres dactylographiées Signées « Jean Paulhan » à Bernard Grasset. Paris, 6 décembre 1937 et Chatenay-Malabry, 22 janvier 1939. 2 pp. in-8. Papier imprimé à l'adresse des Éditions de la *Nouvelle Revue Française* et papier imprimé à son adresse. Ajout de 2 lignes de la main de J. Paulhan.

120 €

Consulter en ligne

6 décembre 1937 : J. Paulhan souhaite insérer dans le prochain numéro de *Mesures* [publication trimestrielle qui paraît de janvier 1935 à avril 1940] quelques extraits des carnets de Kafka...*Voulez-vous être assez aimable pour me le permettre, et me dire à quelles conditions vous nous autorisez (Mesures n'étant pas très riche) à faire cette publication...*

22 janvier 1939 : Après la lecture des pages envoyées par B. Grasset, J. Paulhan estime que cette entreprise est très courageuse mais semble entravée...*par votre ton et votre méthode qui sont plutôt – mettons d'un Vauvenargues, que d'un Amiel ou d'un Nerval...* Il craint que de cette opposition résulte un certain ennui pour le lecteur. Il précise cependant dans deux lignes manuscrites...*c'est aussi d'une telle opposition que peuvent naître les œuvres les plus grandes...* Mais elle ne pourra être jugée qu'après son achèvement. Alors il sera heureux de la relire.

L'éditeur Bernard Grasset est l'auteur d'un roman [*Une rencontre*, paru en 1940] et de nombreux essais.

86. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. Manuscrit A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote. *S.l.n.d.* 1 page grand in-8.

350 €

Consulter en ligne

Note de mise en page destinée à ses collaborateurs aux *Cahiers de la Quinzaine* :...*Voici la véritable grandeur faites-moi donc un essai sur cette grandeur de la page dessinée ci-dessous / titre courant filet maigre 26 ou 27 lignes de 8 sur dix-huit interligné 6 points folio en bas...*

On joint une page imprimée avec des notes autographes signées « Péguy » au crayon bleu de prote : indications de composition...*en italiques de 8 1 blanc demi blanc...* (*s.l.n.d.* 1 page in-8)

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro de cette revue bimensuelle, créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publiera des œuvres littéraires de nombreux auteurs. En août 1914 paraît le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.



87. PIAF (Edith Giovanna Gassion, dite Edith). Née à Paris. 1915-1963. Chanteuse de music-hall et comédienne. Lettre Autographe Signée « Edith » à « Mon petit bonhomme chéri » [son époux Jacques Pills]. [*Hollywood, U.S.A.*], 23 juillet 1955. 4 pp. in-4. Papier à en-tête : CHÂTEAU MARMONT 8221 SUNSET BOULEVARD HOLLYWOOD 46. CALIFORNIA. 2 000 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE D'ÉDITH PIAF AU CHANTEUR JACQUES PILLS QU'ELLE AVAIT ÉPOUSÉ EN 1952. En 1955 la santé d'Edith Piaf est fragile. La chanteuse revient de plusieurs cures de désintoxication liées à l'alcool et la drogue. Cependant, l'artiste est déterminée à enchaîner les enregistrements de chansons et les récitals. En cette année, elle chante pour la première fois sur la scène de l'Olympia puis débute une grande tournée aux États-Unis. Cette tournée se termine début 1956 par un concert triomphal d'une vingtaine de chansons au *Carnegie Hall* de New-York.

Elle commence par évoquer longuement une tentative d'escroquerie dont elle a manqué être victime au moyen d'un chèque au porteur : *...grâce a Dieu j'avais fait opposition sur tous les carnets de chèques en dehors de celui que je possède aussi la banque a refusé de payer...* Elle regrette bien *...la lettre que je lui ai écrite avant de partir de Québec ou, comme un con que je suis j'avais peur qu'il m'arrive quelque chose et je lui ait écrit une lettre pleine d'amitié (ne sachant évidemment pas les saloperies qu'il avait faites) j'avais comme du remord de l'avoir engueuler et peut être l'avoir accusé a tort (si j'avais su)...* Mais maintenant qu'elle a vu clair dans son jeu, elle fait une enquête *...car combien de gens va-t-il encore escroquer sous mon nom et sous le tiens...* Mais, considérant qu'elle a assez parlé de cet individu, elle en vient à ses spectacles et à sa fierté : *...Clark Gable est venu, grand remue-menage car il paraît que c'est la première fois qu'il remet les pieds dans un cabaret depuis que Carol Lombard est morte, si t'avais vu la nuée de photographe pour le photographe, un vrai président, il a d'ailleurs été fort gentil, il m'envoyait des baisers et j'étais très fière car il paraît que c'est un type plutôt froid, il était avec sa nouvelle femme (ou future femme) et l'ambiance était magnifique ! Cela marche très fort au Mocambo mais je n'ai toujours pas de nouvelles pour Las Vegas, de ce fait je ne sais pas encore ce que je ferai après le Mocambo, enfin Dont worry ! Aujourd'hui je suis retournée a la swimming pool de Ginger Rogers et j'y retourne demain ! Tu me verrais plonger tu rirais, je fonce la tête la première et je me dis arrive ce qui arrive et je me retrouve la tête dans la flotte...*



Et elle termine avec tendresse : *...Mon chéri que j'adore à demain penses toujours que je ne cesse de penser à toi, que tu es tout ce qui me reste au monde et que je t'aime plus que la vie...*

C'est en Amérique qu'Edith Piaf rencontre son futur mari Jacques Pills (de son vrai nom René Ducos, 1906-1970). Chanteur à succès d'après-guerre, il fait une carrière internationale. Il écrit pour Piaf « *Je t'ai dans la peau* ». Edith en retour lui fait enregistrer la chanson intitulée « *Ça gueule ça madame* » sur une musique de Gilbert Bécaud qui était le pianiste attitré de Pills à cette époque. Les deux époux se produisent souvent sur les mêmes scènes ; ils partagent l'affiche de l'Olympia à Paris en 1955. Ils divorcent l'année suivante. Pills dirigea ensuite le cours de music-hall de l'Olympia créé par Bruno Coquatrix jusqu'à sa mort en 1970.

L'actrice Carol Lombard meurt dans un accident d'avion en 1942 alors qu'elle était en tournée pour vendre des bons de guerre. Elle est déclarée la première femme américaine victime de la Seconde Guerre mondiale. Malgré ses remariages, Clark Gable sera enterré à ses côtés en 1960.

88. PICARD (Émile). Né à Paris. 1856-1941. Mathématicien, spécialiste de l'analyse mathématique. Bel ensemble de 2 L.A.S et 2 C.A.S. « Em Picard » à « Monsieur le Recteur » [Lucien Poincaré], et d'une P.A.S. « Em Picard ». *Paris*, 1918-1933. 2 pp. in-12, 2 pp. in-16 et 1 page in-8. En-têtes.

230 €

Consulter en ligne

5 mars 1918 : Il espère que son correspondant voudra bien succéder à Mr Liard au Conseil de la Société des Amis de sciences.

6 avril 1918 : Il s'est décidé ...sur la sollicitation de quelques amis, à poser ma candidature à l'Académie française en remplacement de M. de Ségur. Je ne puis songer à voir en ce moment M. Raymond Poincaré... Il demande au recteur de prévenir son frère de sa candidature.

17 janvier 1930 : ...Comme je vous l'ai dit cet après-midi, la Société des Amis des Sciences serait heureuse de pouvoir disposer des Salons de la Sorbonne le Samedi 31 Mai et le dimanche 1^{er} Juin⁽¹⁾...

19 janvier 1930 : ...Observatoire de Nice, projet de budget pour l'année 1930. Le rapport de M. Fayet dit [...] le triste état financier dans lequel se trouve l'Observatoire de Nice. Je ne crois pas qu'on puisse rien changer à la liste des crédits supplémentaires nécessaires pour assurer en 1930 le fonctionnement normal de l'Observatoire, et encore n'est-il pas fait état de grosses réparations qui sont indispensables. Les réserves, après équilibre du budget de 1929, vont être complètement épuisées. La subvention complémentaire à demander à l'Etat ou à l'Université est d'environ 96.000 francs. Dans ces demandes tout a été parcimonieusement mesuré. [...] Souhaitons que l'Etat, sinon l'Université dont dépend l'Observatoire, puisse les seconder.

17 mai 1933 : ...Ne pouvant aller samedi au Comité de Direction de l'Observatoire de Nice, je vous prie de m'excuser, et je vous envoie mon rapport sur le Compte d'Administration de l'Exercice 1932...

Lucien Poincaré, 1862-1920, est physicien, vice-recteur de l'Académie de Paris et homme politique. Il est le frère cadet du président de la République Raymond Poincaré et le cousin germain du mathématicien Henri Poincaré.

89. PORTO-RICHE (Georges de). Né à Bordeaux. 1849-1930. Dramaturge, poète et romancier. L.A.S.
« Georges P. R. » à « Mon cher ami ». *S.I.n.d.* 4 pp. in-12. 80 €

Consulter en ligne

Georges de Porto-Riche a perdu le poème dédicacé que son correspondant lui avait donné et lui demande de lui renvoyer ...à cause du mot d'amitié que vous y mettiez. C'est simple, loyal, et harmonieux comme tout ce qui sort de vous [...]. Nous ne sommes pas montés par pudeur, de crainte de déranger vos travailleurs, ne croyant qu'à moitié aux paroles de la concierge ! Ma vie depuis 6 semaines se passe en allées et venues incessantes, en courts séjours à la campagne et à la mer, en projets interrompus et repris – Bref nous repartons demain pour la mer – le Havre via Dieppe !... Il explique avoir rencontré toutes sortes d'ennuis qui l'ont séparé de lui : ...*Ne me taxez pas d'indifférence. Je serai là tout de suite, quand une amitié vous sera nécessaire, et je suis très heureux de vous aimer et d'être aimé par vous. J'ai une confiance entière dans votre avenir, et j'attends avec impatience, avec tendresse le grand drame qui vous apportera la belle gloire et le sale argent...*

On joint une reproduction photographique sépia d'un portrait de Georges de Porto-Riche réalisée par Henri Manuel.

Âgé de 20 ans, Georges Porto-Riche crée et présente ses premières pièces historiques dans des théâtres parisiens. S'intéressant aux rapports sentimentaux au sein des couples, il se tourne ensuite vers le théâtre psychologique.

90. RACHILDE (Marguerite Eymery, Madame Alfred Vallette, dite). Née au Domaine de Cros (entre Château-l'Évêque et Périgueux). 1860-1853. Femme de lettres et salonnière. Elle publie sous les pseudonymes de Jean de Childra et Jean de Chibra. Poème Autographe Signé « Rachilde », intitulé *Les saigneurs de la guerre*. *S.I.n.d.* 2 pp. in-8. 5 quatrains alternant avec 5 distiques. Papier jaune. 400 €

Consulter en ligne



VIBRANT POÈME INSPIRÉ PAR LA « BOUCHERIE » DE LA GRANDE GUERRE !

*...Il en tombait tous les deux pas
Et les pourris ...c'était par tas
Qu'on les jetait à tour de bras
Dans les grands trous tout pleins de rats.*

*Mais eux ? Ils ne s'en occupaient guère
Les grand saigneurs de la grand-guerre !*

*Nos bons corbeaux n'en voulaient plus
Ils en étaient vraiment repus
Le bec en sang, ou bleu de pus
Ils se traînaient, dolents, pansus.*

*Mais eux ? Regardaient-ils la terre ?
Les grands saigneurs de la grand guerre.*

Toutes les femmes étaient en deuil
A tant pleurer n'avaient plus d'œil
Et attendaient, dessus leur seuil,
Qu'on leur vint dire avec orgueil :
Il est mort ! Soyez en fière !
Pour les saigneurs de la grand-guerre !

Pendant des mois, pendant des ans,
Les pauvres pères et les mamans
Connurent cet affreux tourment
De tenir tous... comme l'on ment.

Eux ? Ils tenaient bien leur affaire
Les grands saigneurs de la grand-guerre !

Et quand enfin ce fut fini
Qu'on eut dévasté tous les nids
Tué les parents et leurs petits
En beaux discours on les bénits.

Eux ? Ils avaient vendu leur tonnerre
Les grands bons dieux de la grand-guerre !...

Ce poème figurait dans son recueil *Les Accords perdus* (Paris, Éditions Corymbe, 1937). La plaquette était parue pour la première fois en 1917. La nouvelle édition comprenait une préface de l'écrivain Pierre Lagarde (1903-1959). Le manuscrit de ce poème avait été offert par l'auteur à son préfacier.

91. ROSTAND (Jean). Né à Paris. 1894-1977. Biologiste et écrivain. Fils de la poétesse Rosemonde Gérard et du dramaturge Edmond Rostand, il est élu à l'Académie française en 1959. L.A.S. « Jean Rostand » à l'éditeur Bernard Grasset. *S.l.n.d.* 1 page grand in-4. 100 €

Consulter en ligne

Jean Rostand le remercie d'abord *...d'avoir deviné le plaisir que j'aurais d'être un des premiers à lire ces remarques sur le bonheur. Elles sont admirables et me paraissent encore supérieures aux précédentes par la qualité de l'émotion qui s'en dégage [...]. J'ai particulièrement aimé tout ce qui a trait à la dépendance... Le plus grand bonheur humain serait des servitudes bienheureuses... Et quel accent dans la pensée finale !.*

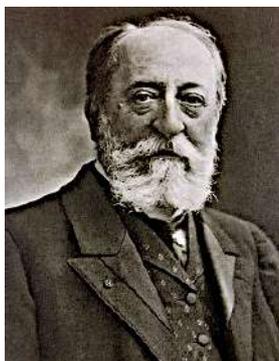
L'éditeur Bernard Grasset est aussi l'auteur de nombreux essais dont *Remarques sur le bonheur* paru en 1931 chez son confrère Gaston Gallimard.

92. ROYBET (Ferdinand). 1840-1920. Peintre et graveur. Son envoi au Salon de 1866, *Un Fou sous Henri III*, acquis par la princesse Mathilde, assura sa notoriété. 2 L.A.S. « F. Roybet » à Monsieur Lahure. Paris, 20 avril [18]84. 1 page 1/2 in-8 sur papier verdâtre avec initiale enluminée. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun (recto, violet) [*Lugt*, 3508]. 130 €

Consulter en ligne

Roybet n'a pas cédé aux injonctions de M. Voilée concernant son tableau de Charles VI : *...J'ai repris ce tableau comme j'en avais le droit et vous n'en êtes nullement responsable vis-à-vis de Monsieur Voilée, si il a quelque réclamation à faire il peut s'adresser à moi... Il le prie de ...remettre au porteur le dessin à la plume de la Chanson à boire...*

Ferdinand Roybet peignit un nombre considérable de portraits à costumes : mousquetaires, seigneurs, reîtres, exécutés avec un soin méticuleux non dénué de virtuosité. En 1871, il voyagea dans le nord de l'Europe, notamment en Hollande où il fit des copies des tableaux de Rembrandt et de Franz Hals. En tant que graveur, il exécuta un certain nombre d'eaux-fortes, et fit partie de la Société des Aquafortistes fondée par Manet, Bracquemond et l'éditeur Cadart dans les années 1860.



93. SAINT-SAËNS (Camille). Né à Paris. 1835-1921. Compositeur, pianiste et organiste. L.A.S. « C. Saint-Saëns » à « Cher Monsieur ». *S.l.*, 6 octobre [18]94. 1 page in-8 carré sur papier ligné. Reste de traces de montage au verso en bas de page. 280 €

Consulter en ligne

...Je vous apporte deux anciennes lettres de M. Chausson que j'ai retrouvées, plus une que j'ai reçue ce matin même et à laquelle je n'ai pas jugé à propos de répondre... Il envisage néanmoins de le faire, ...mais dans un sens qui ne saurait vous gêner en rien. Je lui dirai qu'après avoir mis un homme d'affaires entre nous, il n'a plus à compter ni sur mes libéralités ni sur ma protection... Il souhaite être informé si son correspondant

n'envisage pas de répondre.

Joint : Billet A.S. « C. S. Saëns », *s.l.n.d.*, 1 page in-8 oblong. Addenda à la précédente : *...Encore une que je viens de retrouver, et qui ne laisse pas que d'être assez typique...*

La *Société Nationale de Musique*, créée en 1871 par C. Saint-Saëns et Romain Bussine afin de promouvoir la musique française, s'oppose à la propension du milieu musical à favoriser la musique d'opéra d'une part, et la musique instrumentale germanique d'autre part. En novembre 1886, de graves désaccords se font jour entre Camille Saint Saëns et César Franck à propos d'un projet prévoyant d'inclure des œuvres étrangères ainsi que des œuvres de « compositeurs français morts ou vivants » qui ne font pas partie de la Société. Camille Saint Saëns se voit contraint de démissionner sous la pression de César Franck, Ernest Chausson et Vincent d'Indy.

94. SASSE (Marie Constance). 1834-1907. Cantatrice (soprano Falcon) belge. Une des principales sopranos de l'Opéra de Paris de 1860 à 1870. Elle créa le rôle d'*Elisabeth* dans la première parisienne de *Tannhäuser* de Wagner en 1861. L.A.S. « Marie Sasse » à « Cher Monsieur ». *Paris*, le 10 juillet 1904. 1 page in-12. 120 €

Consulter en ligne

...J'ai en effet chanté la fille du Régiment à Baden-Baden en français, et au Caire en Italien (1872)...
approuve la cantatrice qui se déclare *...enchantée de vous donner ce renseignement très précis...*



95. SILVESTRE (Armand). Né à Paris. 1837-1901. Écrivain, librettiste et poète. 2 L.A.S. « Armand Silvestre » à « Madame » [Alix Flouest]. *S.L.*, [17 mars 1895] et 16 novembre 1895. 2 pp. in-12. Pliures fragiles. 90 €

Consulter en ligne

...Vous m'excuserez si je n'ai pas répondu plus tôt à la lettre de mon ami Sellier qui ne me donnait par votre adresse et que j'ai reçue moi-même avec un grand retard. Je vous autorise de grand cœur, à publier votre musique sur mes vers : Un souffle de parfum s'élève etc et le titre Murmure d'amour me paraît convenir tout à fait...

Le poète donne à nouveau son autorisation pour qu'elle publie *...la musique que vous avez composée sur mes vers Si longtemps que je t'aimerai etc...* Mais il lui demande de s'assurer auprès de l'éditeur de musique M. Enoch *...que cette pièce ne fait pas partie de celles que je lui ai vendues, auquel cas, il serait nécessaire de vous entendre avec lui...*

Alix Flouest compose en 1895 *Murmure d'Amour*, sur un poème d'Armand Silvestre. L'œuvre est dédiée à Monsieur Henri Sellier, ténor à l'Opéra de Paris.

96. SIMON (Jules-François-Simon Suisse, dit Jules). Né à Lorient. 1814-1894. Philosophe et homme d'État. L.A.S. « Jules Simon » à M. François Mignet, historien. *Paris*, 1^{er} décembre 1882. 2 pp. 3/4 in-12. En-tête du Sénat. 100 €

Consulter en ligne

En apprenant le retour, du *...cher et illustre maître...* dans la capitale, J. Simon s'est entendu avec Paul Pont et Nourrisson pour se rendre chez lui le lendemain afin de lui exprimer *...les regrets, et vous porter les remerciements de l'Académie, comme elle nous en a donné l'ordre...* Mignet voudra bien les décommander par télégramme si le jour et l'heure ne lui conviennent pas *...je crois savoir que c'est à dix heures du matin qu'on vous dérange le moins...*



97. SULLY PRUDHOMME (René François Armand, dit). Né à Paris. 1839-1907. Poète, élu à l'Académie française en 1881. Carte de visite Autographe. *S.L.n.d.* 70 €

Consulter en ligne

Avec cette carte rédigée à la troisième personne, Sully Prudhomme adresse *...avec ses meilleurs souhaits, ses plus vifs remerciements au cher revenant pour son fidèle et gracieux souvenir et se permet un grand plaisir à lui serrer la main...* Il ajoute avec humour que *...Si son confrère se trouvait devant sa porte un lundi, il serait sûr de le trouver chez lui de trois heures à six. Cet avis peut être utile, car le temps est précieux à Paris et les occupations... bien tyranniques !...*

Premier écrivain à recevoir le prix Nobel de littérature, le 10 décembre 1901, Sully Prudhomme consacra l'essentiel de la somme reçue à fonder un prix de poésie décernée par la Société des Gens de Lettres. En 1902, il créa la Société des Poètes Français aux côtés de José Maria de Heredia et Léon Dierx.

98. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Écrivain, poète et philosophe. Membre de l'Académie française. L.A.S « Paul Valéry » à un ami [Paul Souday]. *S.l.n.d* [14 août 1924 ?]. 1 page in-8. Adresse, timbre et marques postales. 250 €

Consulter en ligne

En hâte, Valéry écrit : ...*Je ne fais que passer à Paris, lire votre article d'hier soir et repartir. Mais je reviendrai [...]. Je vous dirai quel plaisir vous m'avez fait, mais ce soir je suis sous la pression des mâchoires de la valise et trop fatigué et trop harcelé par l'heure pour vous remercier comme je le voudrais...*

99. VINET (Alexandre). 1797-1847. Théologien protestant et critique suisse, il occupa la chaire de théologie de Lausanne. L.A.S. « Vinet » à Jules Simon [philosophe et homme d'état]. *Lausanne*, 27 septembre 1842. 1 page in-4. Suscription. 280 €

Consulter en ligne

Il lui sait gré de sa bienveillance : ...*Je ne suis point philosophe, je ne fais pas même de la philosophie en amateur [...]. Vous n'avez pas attendu l'expression de mon repentir pour me donner l'absolution : je vous en remercie. Je vous remercie aussi de m'avoir fourni l'occasion de vous dire combien vos travaux m'intéressent. Vous avez la bonté de dire que nous avons un même intérêt et un même but ; il me semble qu'en effet j'aime la vérité et désire la victoire du bien..*

100. WOLINSKI (Georges). Né à Tunis. 1934-2015 (assassiné lors de l'attentat terroriste contre le journal satirique *Charlie-Hebdo*). Dessinateur de presse, journaliste. Dessin original au feutre noir signé « Wolinski 87 ». 1/2 page in-folio. 500 €

Consulter en ligne

Le dessin représente un couple, couché côte à côte, le mari tournant le dos à sa femme. Celle-ci remarque ...*LA SOLITUDE C'EST D'ÊTRE LA FEMME D'UN HOMME MARIÉ...*



Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : Lettre Autographe Signée ou Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

ACHATS - VENTES - EXPERTISES

Conditions de vente : Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, virement bancaire ou chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations : Conformément à la loi française, les documents qui doivent quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

BANQUE : SOCIETE GENERALE PARIS FRIEDLAND
IBAN : FR76 3000 3034 6000 0207 8142 494 - BIC : SOGEFRPP

LIBRAIRIE PINAULT 184 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com - www.librairie-pinault.com

SAS au capital de 50 000 € - SIREN : 582 022 117 RCS PARIS TVA : FR 15 582 022 117